

Remerciement

On tient tout d'abord à remercier notre encadreur M. MELLAL Rachid pour ses précieux conseils méthodologiques.

On remercie également tous les enseignants et Madame la cheffe du département français de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Nous remercions aussi M. le directeur du collège « Zamoum Mohamed » de Beni Mendes Boghni, ainsi les enseignants de français M. Belabas et M^{me}. Chemoune.

On adresse notre gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Nos remerciements les plus chaleureux vont à nos chers parents et grands-parents, ainsi à nos frères et sœurs, pour nous avoir encouragés et soutenus jusqu'au bout

Au final qu'ils soient remerciés ici tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin à réaliser ce modeste travail.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	01
---------------------------	----

Première partie: cadre théorique.

Chapitre 01 : L'enseignement/apprentissage de l'oral en français langue étrangère.

1. La place de la langue française en Algérie.....	05
2. Définition de l'oral	06
3. La Place de l'oral en didactique du FLE.....	07
4. Les fonctions de l'oral.....	07
4.1 L'oral moyen d'expression.....	07
4.2 L'oral moyen d'enseignement.....	08
4.3 L'oral objet d'apprentissage.....	08
4.4 L'oral moyen d'apprentissage.....	08
4.5 L'oral objet d'enseignement.....	08
5. Les formes de l'oral.....	09
5.1 L'oral parlé.....	09
5.2 L'oralisation de l'écrit.....	09
6. Les caractéristiques de l'oral.....	09
7. L'enseignement/apprentissage de l'oral.....	10
7.1. Le rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans le processus enseignement/apprentissage de l'oral	10

8. Les compétences communicatives	11
8.1 La composante linguistique.....	11
8.2 La composante discursive	11
8.3 La composante référentielle.....	11
8.4 La composante socioculturelle	12
9. Les obstacles qui entravent la prise de parole chez les apprenants.....	12
9.1 Les obstacles didactiques	12
9.2 Les obstacles psychologiques.....	12
9.3 Les obstacles familiaux et sociaux	13
10. Quelles sont les stratégies d'enseignement de l'oral ?.....	13
10.1 La modélisation	13
10.2 La correction	13
10.3 L'interaction (avec correction).....	14
11. Les activités qui stimulent les interactions orales dans une classe de (FLE).....	14
11.1 Le dialogue.....	14
11.2 La lecture à haute voix	15
11.3 commenter des images	15
11.4 L'objectif des activités langagières en classe (FLE).....	15
12. L'approche communicative.....	16
13. L'enseignement de la compréhension orale.....	16
13.1 La compréhension orale	16
13.2 Les étapes de la compréhension orale	17

13.3 Les types d'écoute	18
14. L'expression orale	19
15. L'oral et l'écrit.....	19

Deuxième partie : cadre pratique et analyse

Chapitre 01 : méthodologie de l'enquête et l'analyses des données recueillies.

1. La méthodologie.....	22
1.1. Le questionnaire	23
1.2. L'observation.....	23
1-3. l'enregistrement	24
Identification de public	25
2. La partie analytique	25
2-1 L'analyse du questionnaire	25
2.2. L'analyse de l'observation	35
2-3.L'analyse des enregistrements	37

Chapitre 02 : Propositions et suggestions pour remédier aux difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de l'expression orale.

A- Aux enseignants	47
B- Aux apprenants.....	47
Conclusion	49
Bibliographie.....	52
Annexes.....	57

Introduction

Dans un monde en perpétuelle évolution scientifique et technologique, l'enseignement des langues étrangères est devenu une nécessité. Cependant, apprendre une langue étrangère ne se limite pas à l'aspect linguistique, il concerne aussi l'aspect communicatif. Enseigner une langue étrangère implique de développer chez l'apprenant une capacité à communiquer. L'enseignement des langues étrangères doit être bien élaboré dans la perspective d'avoir des apprenants qui pourraient communiquer correctement avec la langue étrangère enseignée. Nous remarquons au quotidien, autour de nous, que beaucoup d'élèves à Tizi-Ouzou trouvent des difficultés à communiquer à l'oral en langue étrangère. Il existe chez eux comme un refus ou une peur de communiquer en français, Cette situation nous amène à poser la question suivante.

Quelles sont les origines des difficultés rencontrées par les élèves de 3^{ème} année moyenne, cas du collège de « Zamoum Mohamed » au niveau de l'expression orale en français langue étrangère ?

En guise de réponse nous supposons plusieurs hypothèses :

- La langue française n'est pas parlée en classe par les élèves.
- Le pauvre bagage linguistique chez les apprenants provoque l'ignorance du sens des mots et par la suite l'incompréhension de la langue française.
- La négligence de la lecture par les élèves.
- L'inexistence d'évaluation de l'orale.
- La primauté de l'écrit dans les programmes scolaires.
- L'influence du milieu extrascolaire sur les apprenants.

Notre travail concerne l'enseignement/apprentissage de (FLE) en Algérie, il nous permet de mettre au jour les difficultés rencontrées par les élèves de 3^{ème} année du collège en expression orale en français, plus précisément au niveau de la grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe et du vocabulaire.

Nous avons choisi de mener une enquête sur les élèves du 3^{ème} année de collège de « Zamoum Mohamed commune de Bni Mendes daïra de Boghni wilaya de Tizi-Ouzou » .

Nous avons partagé notre travail en trois chapitres :

Un chapitre premier où nous présentons les instruments théoriques et méthodologiques relatifs à notre recherche

Le deuxième chapitre est réservé exclusivement à la pratique dont l'objectif est de vérifier les hypothèses par le biais d'analyse et d'une enquête menée à l'aide d'un questionnaires ,d'un enregistrement , et d'une observation pour l'étude de notre cas des élèves de 3^{ème} année moyenne du collège de « Zamoum Mohamed ».

Dans le troisième chapitre nous présentons l'analyse et l'interprétation des données recueillies sur le terrain ce qui nous permettra de déterminer les causes relatives aux difficultés rencontrées par les élèves pour suggérer d'éventuelles solutions de remédiation et permettre l'amélioration de la communication orale chez les élèves en français. Ces propositions pourraient être testées et vérifiées par une autre étude future.

LA PREMIERE
PARTIE

LE CADRE
THEORIQUE

Chapitre I

Chapitre 01 :L'enseignement/apprentissage de l'oral en français langue étrangère

1. La place de la langue française en Algérie

La langue française est considérée comme une langue très présente en Algérie, elle occupe une place très importante voire même indispensable dans la société algérienne, notamment au sein du système éducatif. L'apprenant algérien commence à étudier la langue française dès son jeune âge en 3^{ém} AP, les programmes scolaires consacrent un nombre élevé d'heures pour son enseignement, au niveau de tous les cycles éducatifs. Aussi, aux examens on lui attribue un coefficient relativement élevé par rapport à celui consacré aux autres langues, et dans les universités le français est la langue des sciences et des spécialités.

La langue française est reconnue comme la première langue étrangère en Algérie, elle est caractérisée par une large diffusion, elle est présente dans l'ensemble des domaines (économique, scolaire, sociale), en particulier dans le secteur des médias (radio, télévision), c'est la langue de travail et de la communication. Malgré les efforts de la loi gouvernementale après l'indépendance, pour l'arabisation des entreprises, une politique qui a pour objectif d'éliminer ou de diminuer la place de la langue française, le français garde toujours son prestige et son influence en, à ce titre **R. SEBAA**¹ souligne que:

« ceux qui connaissent l'Algérie savent qu'il existe dans cette société une configuration linguistique quadridimensionnelle, se composant fondamentalement de l'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel, pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité et la langue amazigh, plus communément connue sous l'appellation de la langue berbère, pour l'usage naturel d'une grande partie de la population confinée à une quasi clandestinité ».

On peut dire que l'ancrage de la langue française en Algérie, est la conséquence de 132 années de la colonisation française. Cette dernière a

¹SEBAA, R *Culture et plurilinguisme en Algérie*. (2002) http://www.inst.at/trans/13Nr/Sebas_13htm

considéré l'Algérie comme une colonie française à part entière (Algérie française). La colonisation française a trouvé que la langue est le moyen le plus efficace, pour écraser l'identité culturelle et nationale algérienne, et implanter les principes et la culture française.

2. Définition de l'oral

Dans les différents dictionnaires que nous avons consultés, il n'y a pas de grandes différences entre les diverses définitions de « l'oral ».

Le Robert Dictionnaire d'aujourd'hui², définit l'oral comme « opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal. »

Quant au dictionnaire, HACHETTE encyclopédique³ définit l'oral comme suit : « transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche. » Le Petit Robert de la langue française⁴ donne aussi une définition de l'oral comme « mot qui vient du latin *os, oris* « bouche », (opposé à écrit) qui se fait, se transmet par la parole ». Tandis que l'oral dans le dictionnaire Le Petit Larousse illustré⁵, désigne le : « fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral, tradition orale, qui appartient à la langue parlée. »

En somme, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est dit et prononcé ou exprimé par le biais de l'appareil phonatoire et qui s'oppose à l'écrit.

En général on peut dire que l'oral est considéré comme l'un des deux outils (l'oral et l'écrit) avec lesquels se transmet le savoir dans le processus de l'enseignement/apprentissage.

² *Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui*, Alain Ray, Canada, 1991, p.700

³ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p.1346

⁴ *Le petit Robert de la langue française*, Dictionnaire Robert, Paris, 2006 P.1792

⁵ *Le Petit Larousse illustré*, Larousse, Paris, 1995, p.720

3. La Place de l'oral en didactique du FLE:

L'importance de l'oral est incontestable dans la transmission des savoirs et des savoir-faire, selon **J.F, HALTE**⁶ «les trois-quarts des échanges scolaires se passent en échange de parole. »

L'oral occupe une place très importante dans les pratiques d'enseignement en didactique de (FLE), dans (les réponses, lectures, discussions, interprétations.) Il permet aux apprenants d'interagir, et d'accéder aux autres cultures.

Cependant, la valeur de l'oral est encore moins claire dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, il est grand temps de remettre en cause les facteurs qui dévalorise ce processus, car l'oral est primordial non seulement dans le cadre scolaire mais aussi dans la vie quotidienne. Comme le note **Gérard BAULIEU**⁷ dans son ouvrage titré « De l'oral dans notre enseignement : *Pourquoi s'interroger sur l'oral ?* »

« L'aisance orale, la faculté du communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse, l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien des échecs »

4. Les fonctions de l'oral : l'oral se place au centre de l'activité de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, vu le rôle incontestable qu'il joue dans ce processus, il a plusieurs fonctions, et **GARCIA-DEBANC. C** et **S.PLANE**⁸ en distingue cinq :

4.1 L'oral moyen d'expression : c'est le fait d'offrir à l'apprenant des occasions pour parler en classe, pour verbaliser ses pensées, défendre ses positions, argumenter ses opinions, et s'imposer comme un sujet ayant un

⁶ Jean François HALTE, *pour quoi faut-il oser l'oral ?* p 16.

⁷ BAULIEU, Gérard. De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral ? (En ligne), Disponible sur Internet : http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/Pourquoiiloral.htm (site consulté le : 06/07/2017)

⁸GARCIA-DEBANC. Claudine et Sylvie .PLANE (Coord.), *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*, Paris, Hatier, 2004

droit à la parole, dans le but de construire sa personnalité en tant que personne et être social.

La prise de parole en classe c'est un droit que l'enseignant doit attribuer pour chaque élève en consacrant des séances de libres expressions loin des règles scolaires.

4.2 L'oral moyen d'enseignement : dans cette situation l'oral est considéré comme moyen par lequel l'enseignant véhicule les informations, l'oral participe à la transmission du savoir, l'enseignant l'utilise pour expliquer les leçons, guider les interactions des élèves, vérifier leur compréhension, corrige leurs fautes, et contrôle leurs attitudes en classe, pour atteindre les objectifs disciplinaires poursuivis.

4.3 L'oral objet d'apprentissage : l'apprenant est censé acquérir des compétences communicatives et développer ses actes langagiers au long de son cursus d'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant peut apprendre à communiquer à travers les activités qui favorisent l'oral comme : les jeux de rôle, les débats, les dialogues, et aussi les interactions de l'enseignant en classe. L'apprenant doit apprendre ainsi à écouter ceux qui parlent pour bien recevoir les informations fournies par l'émetteur.

4.4 L'oral moyen d'apprentissage : l'oral est un médium d'apprentissage, c'est l'outil par lequel se transmettent tous les savoirs, et à travers lequel l'apprenant peut obtenir de nouvelles connaissances dans le but de rendre ses compétences discursives meilleures et instruire sa pensée.

4.5 L'oral objet d'enseignement : l'oral est considéré non seulement comme un outil d'apprentissage mais aussi un objet d'enseignement, en faisant des situations de communication en classe un objet d'enseignement pour améliorer à la fois les connaissances linguistiques et communicationnelles. Il joue un rôle décisif dans la construction du savoir, il est nécessaire de favoriser l'oral en lui accordant un statut notable dans la didactique des langues, car lui-même c'est un axe à part entier dans l'enseignement.

5. Les formes de l'oral : selon **E. Charmeux**⁹, il existe deux formes de l'oral :

5.1 L'oral parlé : c'est la parole spontanée et suscitée, comme le fait de répondre à une question, entrer dans une discussion, débat, créer des situations de communication. Il met en jeu un oral poly géré basé sur des interactions.

5.2 L'oralisation de l'écrit : c'est le fait de lire ce qui est écrit, par exemple lire un texte, un exposé, répondre à une question par une réponse préparée à l'écrit. Ce type d'oral contient plusieurs points en communs avec l'écrit, ce qui peut aider l'apprenant à parler devant les autres. Il met en jeu un oral mono géré.

6. Les caractéristiques de l'oral : l'oral est le moyen par lequel communiquent les êtres humains, dans le cadre scolaire ainsi que dans la société, on peut soulever plusieurs caractéristiques liées à l'oral. A ce titre **Cuq**¹⁰ souligne que l'oral se caractérise par :

« [...] d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale».

-L'immédiateté : ce qui se produit instantanément, durant l'instant actuel, d'une manière directe sans intermédiaire.

-L'irréversibilité : ce qui est final, et on ne peut pas le supprimer et produire autres choses à la place parce que lorsqu'on dit un mot on ne peut jamais l'effacer, c'est une action définitive.

-La possibilité de réglage et d'ajustement : ce lui qui parle, il peut corriger une erreur par la reproduction et l'ajustement.

⁹ CHARMEUX E., *Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend*, Toulouse, Editions SEDRAP, 1997.

¹⁰ CUQ, J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international. . (2003 :182).

-La présence des référents situationnels : chaque situation de communication a ses propres référents (spatio-temporels, des objets dans le monde réel.)

-Le recours à des procédés non verbaux : celui qui parle à la possibilité de faire appel à des procédés extralinguistiques comme : (les expressions faciales, des gestes, des mimiques, etc.)

7. L'enseignement/apprentissage de l'oral :

De nos jours, malgré la critique inévitable des méthodes, techniques ou ressources et matériaux disponibles, la parole est généralement perçue comme la compétence la plus fondamentale à acquérir, elle contribue à la formation de l'élève qui est avant tout un être et un futur individu social, l'oral est considéré comme le but ultime de l'enseignement/apprentissage, et son développement approprié est devenu le centre d'attention des enseignants et des apprenants. Cependant, il est communément admis que l'acquisition d'une compétence langagière dans une langue étrangère n'est pas une tâche facile, même les apprenants doués finissent toujours un cours de langue, avec la conviction qu'ils ne sont pas suffisamment préparés pour parler avec aisance en classe. Cette difficulté résulte essentiellement du caractère et de la fréquence insuffisante des occasions de parler en classe par rapport à l'abondance des variétés naturelles et des genres de communication orale. En fait l'acquisition d'une compétence communicative dépend de plusieurs facteurs, les plus évidents, le niveau des apprenants, le contexte d'apprentissage et le but de l'enseignement.

7.1 Le rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans le processus enseignement/apprentissage de l'oral :

-L'enseignant joue le rôle de vecteur de savoir, il est chargé de la transmission des informations d'une manière qui convienne avec la compréhension de ses élève, c'est le meneur de jeu qui gère la prise de parole, c'est lui qui décide de quel genre d'activités : exercices à traiter en classe, il propose des thèmes de discussion, il interroge, il évalue les élèves. Aujourd'hui il est censé être un médiateur, guide et animateur qui utilise des méthodes,

techniques et des, stratégies adaptées aux niveaux des apprenants pour améliorer leur expression orale.

-L'apprenant joue un rôle passif, c'est le récepteur des informations, dans les méthodes traditionnelles, en revanche il est censé être celui qui doit construire son propre apprentissage d'une manière autonome et participer dans l'acte d'acquisition de ses connaissances. L'élève doit faire des efforts pour apprendre à s'exprimer et parler librement en classe, c'est en prenant la parole qu'on apprend une langue.

8. Les compétences communicatives : les échanges verbaux des apprenants en classe nécessitent une maîtrise de la langue orale, pour pouvoir mener une discussion, un débat, exprimer ses propres idées, imposer son point de vue, argumenter, ou même donner une simple réponse.

Pour **Sophie Moirand**¹¹ la compétence communicationnelle ne peut être atteinte que par l'association des quatre composantes suivantes, qu'elle cite dans son ouvrage intitulé : « Enseigner à communiquer en langue étrangère »

8.1 La composante linguistique : elle englobe les prérequis et les connaissances qui relèvent du domaine grammatical, lexical, phonétique et le système de la langue. La maîtrise de ces aspects aide à combiner entre les mots et former des phrases correctes lors d'une prise de parole.

8.2 La composante discursive : il s'agit de connaître les principes et les types de discours ainsi que leur structuration, et respecter les normes de la situation de communication, en choisissant le moment idéal pour prendre la parole.

8.3 La composante référentielle : elle rassemble toutes les connaissances concernant les représentations référentielles dans le monde et leur relation.

¹¹ Moirand, Sophie, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Ed : Hachette, 1982, p20.

8.4 La composante socioculturelle : c'est-à-dire la maîtrise des connaissances concernant les normes sociales, les règles d'interaction entre les gens, par exemple faire référence aux registres de langue selon la situation de communication.

9. Les obstacles qui entravent la prise de parole chez les apprenants

Au cours de son appropriation d'une langue étrangère, tout apprenant est confronté à des obstacles divers pour s'exprimer.

9.1 Les obstacles didactiques : les méthodes et les stratégies utilisées par certains enseignants peuvent ne pas aider les élèves à acquérir des bases communicatives formelles dans une langue étrangère, comme les manques au niveau de la conjugaison, la grammaire, la prononciation, et même les programmes scolaires qui donnent peu d'importance à l'oral.

9.2 Les obstacles psychologiques : parmi les éléments psychologiques qui empêchent les apprenants de s'exprimer en classe on peut citer :

-La mauvaise estime de soi : les élèves qui évitent de prendre la parole en classe, sous-estiment leurs capacités, ils pensent qu'ils ne sont pas aptes à parler devant les autres, ils croient qu'ils sont nuls.

-Le manque de confiance en soi : c'est un problème qui touche beaucoup d'apprenants qui ont toujours peur des préjugés de l'enseignant ou des camarades de classe, ils pensent que parler les expose aux rires et aux critiques, donc ils ne prennent pas le risque de prendre la parole afin de ne pas se tromper. A propos, **Escudieb**¹² écrit que « Culturellement, socialement, intellectuellement, leur parole reste rentrée. Si je ne dis rien, au moins suis-je sûr de ne pas me tromper. »

-La timidité et la nervosité : les apprenants se sentent dans une situation d'insécurité, ils ne trouvent pas quoi dire, ils manifestent des blocages, des expressions faciales non naturelles, des répétitions, des faux départs, la perte de la couleur normale de la peau, ils évitent le contact visuel, ils tremblent, ils

¹² ESCUDIEB, *le buveur de mots*, JDI, n 2, Octobre 1995, p 64-67.

transpirent au moment de prendre la parole devant les autres dans une langue étrangère.

9.3 Les obstacles familiaux et sociaux : la famille et la société sont des facteurs très importants qui aident l'apprenant à s'évoluer dans ses pratiques langagières, parce que l'apprenant trouve dans la famille et la société des occasions en dehors de l'école de parler et de pratiquer ce qu'il a appris et acquit. Cependant les élèves qui ne sont pas en contact avec la langue française en dehors de l'école trouvent beaucoup de difficultés pour la parler parce qu'ils ne reçoivent pas d'aide de la part des parents ou dans l'entourage.

10. Quelles sont les stratégies d'enseignement de l'oral ?

Pour enseigner l'oral, les enseignants suivent des stratégies différentes, dans le but de faire acquérir aux apprenants la maîtrise des compétences communicatives. Ces stratégies sont en rapport avec des modèles pédagogiques et les situations de communication qui se déroulent dans une classe de langue. **Germain, Jean Netten**¹³ cite trois stratégies pour enseigner l'oral :

10.1 La modélisation : la modélisation c'est le fait de donner un exemple linguistique par l'enseignant des énoncés authentiques (vocabulaire ou des structures langagières), pour simplifier la leçon et faire passer le message d'une manière claire, et l'apprenant puisse acquérir des compétences à l'oral.

10.2 La correction : l'enseignant doit corriger les erreurs des apprenants, parce qu'il n'est pas suffisant de réussir à faire acquérir aux élèves des compétences langagières dans une nouvelle langue, mais il est important que ces formes soient correctes et formelles, et aussi la correction des lacunes, doit être suivie par une reproduction correcte et complète fournie par l'apprenant.

¹³ GERMAIN, Jean Netten, *Place de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2*.
WWW.Babylonia.ch.Claude,

10.3 L'interaction (avec correction) : la communication entre enseignant/apprenant ou entre apprenant/apprenant, dans le cadre d'activités organisées en groupe en classe, permis d'offrir aux apprenants des opportunités d'entrer dans des interactions dans la langue cible, de cette façon l'apprenant aura la chance de se concentrer sur l'idée qui veut transmettre ce qui aidera à rendre sa structure langagière et son vocabulaire automatique de plus au fur et à mesure les élèves arriveront à se corriger réciproquement.

11. Les activités qui stimulent les interactions orales dans une classe de (FLE) : l'enseignement de l'oral dans une classe de (FLE) est considéré comme un processus complexe, parce que son objectif est de faire acquérir aux apprenants une habileté d'interagir dans cette langue étrangère, néanmoins l'apprenant qui parle en classe seulement pour répondre aux questions sans rentrer dans des interactions, sans avancer des idées et entamer des discussions, ne peut pas développer de réelles compétences communicatives. Pour cela, l'enseignant accomplis sa tâche à l'aide d'activités incitatives pour mettre l'apprenant dans une ambiance de travail et augmenter le niveau de motivation, Selon **Bucheton Dominique**¹⁴« C'est l'augmentation du volume de l'activité langagière lui-même qui est le moteur du développement langagier et culturel et pas le discours sur le langage. » Pour l'auteur l'activité langagière en classe est le moyen le plus efficace pour la maîtrise des compétences langagières et non pas le fait de parler sur le langage et de faire des études théoriques.

11.1 Le dialogue : c'est une technique utilisée par les enseignants pour susciter l'interaction chez les élèves au sein du groupe, il se présente sous forme d'échanges verbaux entre les sujets parlants sur un sujet précis, choisi par l'enseignant ou par l'apprenant lui-même. Cette activité offre à l'élève une opportunité d'entrer dans une situation de communication avec ses camarades qui sont du même âge et du même niveau. L'enseignant peut favoriser cette situation en proposant des sujets qu'intéressent les apprenants (le sport, le cinéma, l'actualité...)

¹⁴ BUCHETON Dominique, *interactions dialoguer communiquer, l'art du mélange, le français aujourd'hui* N 113, Paris, Ed, Armand colin.

11.2 La lecture à haute voix : c'est une activité qui porte sur la lecture d'un texte écrit à haute voix par un apprenant en classe tandis que les autres suivent dans le livre et écoutent en même temps. Avec cette activité l'enseignant peut repérer les erreurs des apprenants (prononciation, hésitation, les liaisons), les apprenants peuvent apprendre de nouveaux mots, et s'habituer à prononcer les sons, lettres, mots dans une langue étrangère.

Selon E. Charmeux : « Lire à haute voix consiste, on le sait, à transmettre oralement à des auditeurs qui en ont manifesté le désir sa propre lecture d'un écrit. »¹⁵

11.3 commenter des images : il s'agit de coller des images au tableau, ou les choisir dans le manuel scolaire, ou un autre livre, puis demander aux élèves de décrire ce qu'ils observent. A travers cet exercice l'apprenant s'exprime en classe et utilise ses prérequis lexicales, il développe sa capacité de concentration et de compréhension.

11.4 L'objectif des activités langagières en classe (FLE) : l'objectif ultime de ces activités est de faire parler les apprenants au sein du groupe. La prise de parole par l'élève en classe c'est un acte nécessaire et important dans le processus d'enseignement/apprentissage, à ce titre **Michel Tozzi**¹⁶ écrit que : « Notre fonction de professeur n'a de sens que par rapport à l'élève. La parole de l'élève est comme un baromètre : plus les élèves demandent la parole, plus le cours est intéressant ».

De cette façon l'apprenant prend l'habitude à parler devant les autres et acquiert de nouvelles connaissances à l'oral en langue cible.

¹⁵ CHARMEUX, Evelyne, *La lecture à voix haute, est-ce de la lecture, La lecture Nathan*, pédagogie 1991

¹⁶ TOZZI. Michel. Professeur à l'université de Montpellier III, www.sgen-cfdt.org/act/article1380.html.

12. L'approche communicative : cette approche est née en France vers les années 1970, afin de répondre aux besoins sociaux, elle est considérée comme un bouleversement dans l'histoire des méthodes et de méthodologies dans le champ de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, « la méthodologie de l'enseignement des langues étrangères puise ses racines dans l'histoire des besoins de la communication sociale. »¹⁷

Cette approche a entraîné de réelles modifications, elle a fondé un nouvel objectif qui consiste à ne pas enseigner une langue étrangère, mais enseigner à communiquer dans cette langue, cette approche considère la langue comme un outil de communication, elle tente de développer chez les apprenants des compétences à communiquer dans une langue étrangère, pas seulement d'étudier son système structurel (grammaire), elle favorise l'interaction, et la parole spontanée, son objectif fondamental c'est l'oral, à propos **Cuq**¹⁸ souligne que :

«Les approches communicatives, visant le développement des compétences de communications, ont achevé le processus en faisant de l'oral un objectif à part entière : de nouvelles techniques, jeux de rôles et cadres de simulations globales, en sont l'expression la plus évidente. »

13. L'enseignement de la compréhension orale :

13.1 La compréhension orale : S. Moirand¹⁹ définit la compréhension orale ainsi : « Comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà. » Selon l'auteur la compréhension orale c'est donner des significations pour des informations fournies par un texte en faisant appel à des connaissances acquises déjà.

La compréhension orale n'est pas seulement le fait d'écouter mais elle est considérée comme une activité complexe comme l'affirme **I. GRUCA** cité par **L.PORCHER** « n'est pas une simple activité de réception: elle

¹⁷ MARTINEZ, Pierre. *La didactique des langues étrangères*. Paris : PUF (Coll. : que sais-je ?), (1996), p47.

¹⁸ CUQ, J-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, PUG. (2003). P183.

¹⁹ MOIRAND, Sofie. *Enseigner à communiquer dans en langue étrangère*. Paris : Hachette. (COLL. F/autoformation). (1982). p 192.

suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. Introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère et aux différents types de discours sont nécessaires dès les débuts de l'apprentissage même si l'accès au sens n'est que partiel »²⁰.

La compréhension orale selon l'auteur n'est pas seulement le fait de percevoir un message, mais cette composante impose la maîtrise des connaissances sur le plan : (phonologique, socioculturel, et aussi les fonctions et les sens des structures linguistiques) pour pouvoir décoder ce qui a été entendu, la compréhension orale contient ainsi des éléments extralinguistiques qui sont les expressions faciales ou corporelles (gestes, mimiques). L'auteur ajoute que la compétence de la compréhension orale est difficile à acquérir mais elle est très importante et nécessaire, pour cela il faut adapter une pédagogie pour perfectionner l'activité d'écoute chez les apprenants, en favorisant le temps d'exposition et des différents discours dans la langue étrangère même si les apprenants ne connaissent pas le sens de chaque mot mais ils peuvent accéder au sens général d'un contenu.

13.2 Les étapes de la compréhension orale : les didacticiens (**Rost** 1990 ; **Mondelshon**, 1994) proposent habituellement une démarche de trois temps cités par **Cornaire**²¹ :

-La pré-écoute : c'est la phase primitive qui conduit l'apprenant vers la compréhension du message, en utilisant les connaissances acquises, c'est une étape préalable à la leçon qui permet de motiver les apprenants, qui peuvent formaliser des hypothèses en guise des indices fournies par l'enseignant.

²⁰PORCHER Louis, *Le français langue étrangère*, Paris, L'Harmattan, Coll. Cent mots pour, 2011, p.51-52.

²¹ CORNAIRE. C. *La compréhension orale*, Paris, Clé international, 1998, p 159.

-L'écoute : c'est une étape très importante dans la compréhension orale, cette étape met l'apprenant en situation d'écoute du discours à l'oral, et met en œuvre des stratégies qui peuvent l'aider à gérer son écoute pour percevoir le message. Cette étape contient deux phases :

-La première écoute : elle vise la compréhension globale du texte, en posant des questions pour déterminer le cadre du texte, pour que les apprenants puissent connaître le contour dans lequel se déroule ce texte.

-La deuxième écoute : elle vise la compréhension détaillée de document entendu et enrichit les données de la première étape, cette étape aide les apprenants à tester leur niveau en réalisant des activités plus complexes.

-Post-écoute : c'est la dernière étape, elle permet à l'apprenant de confirmer les hypothèses formulées durant les écoutes précédentes, l'apprenant doit être au courant de ce que l'on attend de lui, quelles tâches à accomplir, et comment introduire ses connaissances pour réaliser les activités que l'enseignant propose.

13.3 Les types d'écoute : l'enseignant dans une classe d'une langue étrangère doit développer chez les apprenants les différents types d'écoute que les auditeurs natifs utilisent inconsciemment qui sont selon **CUQ** et **GRUCA**²² les suivantes :

- **L'écoute de veille :** c'est une activité qui se déroule d'une manière inconsciente et qui vise à attirer l'attention des apprenants pour qu'ils entrent et gardent le contact avec l'enseignant jusqu'à la fin de la leçon, les apprenants doivent écouter attentivement tout ce qui est dit.

-L'écoute globale : durant cette écoute l'apprenant peut découvrir la signification générale du document écouté, et éliminer quelques hypothèses formalisées au début.

- **L'écoute sélective :** c'est une étape de sélection l'enseignant demande à l'apprenant le repérage de certaines informations parmi d'autres entendues et les présentées sous forme de réponses simples et précises.

²²CUQ, Jean-Pierre et GRUCA Isabelle : *Cours de didactique du français. Langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG. (2003) P.156.

- **L'écoute détaillée** : dans ce type d'écoute l'apprenant doit reconstituer entièrement le document écouté d'une manière profonde et identifier toutes les idées existantes dans ce support.

14. L'expression orale :

Hélène Sorez, définit l'expression orale comme suit : « s'exprimer oralement c'est transmettre des messages, généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication. »²³ Selon l'auteur l'expression orale c'est le fait de transmettre un message à un auditeur par le moyen de la parole.

L'expression orale c'est un processus par lequel l'être humain peut exprimer ses idées, sentiments, émotions, au moyen de la parole dans la langue maternelle ou dans une langue étrangère acquise. L'expression orale, autrement dit production orale, est une compétence que l'apprenant d'une L2 doit acquérir, d'une façon progressive durant son apprentissage dans le but d'interagir dans des situations de communication dans cette langue en tenant compte des règles de structure, phonétique, linguistiques. Mais il faut lui offrir une certaine liberté pour s'exprimer selon ses compétences et sa façon de voir les choses.

15. L'oral et l'écrit :

L'écrit dans nos écoles garde la place la plus fondamentale dans l'enseignement et l'apprentissage d'une manière générale, par rapport à l'oral.

Pour commencer l'oral a existé avant l'écrit et que tout être humain parle avant d'écrire, l'écrit c'est la transcription de la parole, l'oral est plus naturel du fait qu'il existe dans la faculté innée d'une personne qui est le langage, l'écrit est le résultat d'un apprentissage scolaire spécifique, il n'est que l'image de

²³HELENE. Sorez, « *Prendre la parole* », éd. Hatier, Paris, 1995, p.5.

l'oral, avec l'écriture l'oral devient stable et réservé, **Halté** et **Rispail**²⁴ définissent le rapport qui existe entre l'écrit et l'oral comme suit : « C'est l'écrit de la trace, l'écrit de la note pour se souvenir, l'écrit mémoire, l'écrit qui transcrit une parole de maître ou d'élève en la mettant en exergue, l'écrit qui maintient une information et libère du contexte immédiat ».

On somme on peut dire que l'oral et l'écrit sont deux entités complémentaires dans le processus enseignement/apprentissage. En effet classer l'oral après l'écrit ne favorise pas l'acquisition des compétences langagières chez les apprenants ce qui entraîne des entraves au niveau de l'expression oral. Selon **Paytard J**²⁵. « L'oral s'écoute, s'analyse et s'explique comme l'écrit ».

²⁴ HALTE, J-F. & RISPAIL, M. *L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités*. Paris, l'Harmattan. (2005 :28).

²⁵ PEYTARD, J., *Des signes et des phrases: Grammaire, nouveau programme, 5B* : Guide pédagogique Bordas, 1978, p07.

La deuxième partie

Le cadre pratique

Chapitre 01 : méthodologie de l'enquête et l'analyse des données recueillies

L'analyse de la pratique de l'oral au collège « Zamoum Mohamed » de Beni Mendes, Tizi Ouzou.

1. La méthodologie

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons effectué un travail de terrain, en l'occurrence au collège « Zamoum Mohamed » de Boghni. Nous avons remis des questionnaires aux élèves de cet établissement. Nous avons aussi procédé à l'observation des cours en prenant notes et en accomplissant des tests oraux avec les élèves. Ces tests contiennent des dialogues, des commentaires d'images affichées au tableau et des lectures suivies de questionnement. Les tests ont été entièrement enregistrés

Au commencement de notre travail nous avons rencontré beaucoup d'entraves surtout relatifs à la difficulté d'accéder à l'intérieur de l'établissement malgré une attestation établie par le département de français de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Nous avons, après une interminable attente fini par avoir l'accord de la direction de l'éducation de wilaya ; notre travail a donc commencé tardivement. Le recueil des données sur le terrain a été précédé par une phase préliminaire qui consiste en une prise de contact avec les collégiens. Lors de cette reconnaissance de terrain, nous avons eu l'occasion de tisser des liens d'amitié avec les élèves et les professeurs de français des classes de 3AM du dit collège.

Nous avons eu l'opportunité pour présenter l'objectif de notre travail en l'insérant dans le cadre d'un travail universitaire : expliquer les buts, les finalités de la recherche et demander l'autorisation d'enregistrement des voix des élèves à l'administration, aux professeurs et aux apprenants. Nous avons aussi garanti aux informateurs l'anonymat des données récoltées. Après le recueil des données de l'enquête, une analyse est effectuée pour mieux comprendre la réalité et pouvoir suggérer des solutions.

La vérification des résultats obtenus permet de valider ou d'invalider les hypothèses formulées.

1.1. Le questionnaire

On a commencé notre enquête par la distribution des questionnaires aux élèves du 3AM du collège « Zamoum Mohamed ».

Ce questionnaire a pour objectif de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe de FLE auprès des apprenants du 3AM de collège « Zamoum Mohamed ». Le questionnaire a été distribué à (73) élèves des classes de 3AM (3AM1 ,3AM2 ,3AM3), parmi ces (73) élèves, 41 élèves sont du sexe masculin, tandis que les autres (32) élèves sont du sexe féminin.

1.2. L'observation

Dans la deuxième partie de notre enquête nous avons d'une part observer , en classe et pendant le déroulement des séances des cours, les élèves de 3AM1 et 3AM2 pour voir de près ce qui se passe, et découvrir les manières et les comportements que les élèves manifestent, face à une situation de communication, d'autre part on s'est attelé à mentionner les différentes pratiques langagières et relever les difficultés des élèves au niveau de l'expression orale.

L'activité s'est déroulée pendant deux séances , la première séance on a assisté à un cours de grammaire portant sur «l'adjectif qualificatif » et la deuxième séance on a assisté à la correction du devoir numéro « 1 » du troisième trimestre.

Pour ne pas affecter les comportements du groupe observé et dans le but d'effectuer une observation objective, nous avons gardé une certaine distance avec les apprenants observés, donc pas de prise de parole et pas de participations aux activités .Notre unique tâche était d'observer et prendre note , de comprendre les phénomènes, d'identifier les pratiques, de cerner les difficultés que les élèves ont eu au moment de prendre la parole.

A chaque séance d'observation, nous avons pu noter des remarques relatives à la réalité des conditions d'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE.

1-3. l'enregistrement

A cette étape de notre travail, nous avons pris comme échantillon trois classes de 3^{ème} année afin d'enregistrer leurs lectures et leurs réponses à nos questions. L'utilisation d'un dictaphone est nécessaire ; pour assurer une meilleure qualité sonore il est à chaque fois posé sur la table de l'élève interrogé. Nous avons demandé aux apprenants de ne pas s'inquiéter à propos du dictaphone.

L'activité s'est déroulée pendant quatre séances où on a enregistré les lectures des apprenants et leurs réponses aux test oraux qu'on a effectué. Pour la première séance en classe de (3AM2), on a pris un texte de notre choix du manuel, le texte est intitulé « L'âge d'homme ». On a demandé à quelques élèves de lire ; puis nous avons posé deux séries de questions celles du manuel¹ tel que formulées et sans aucune modifications puis nous avons repris les mêmes questions autrement reformulées dans le but de vérifier notre hypothèse concernant le bagage linguistique des apprenants.

Pour la deuxième séance elle s'est déroulée en classe de 3AM3, on a pris un autre texte titré « Mondo » et provenant du même manuel, et on a fait la même chose que pour le premier texte, c'est-à-dire des lectures suivies de questions.

La troisième séance s'est déroulée en classe de (3AM4), on a demandé aux élèves de sortir au tableau deux par deux, le premier salut son camarade puis il lui demande si il va bien, et qu'est-ce qu'il fait après l'école, durant la fin de semaine, pendant les vacances ... etc.

Pendant cette étape on a eu des ennuis avec les élèves, parce que, à part quelques volontaires, la plupart d'entre eux ne voulaient pas sortir au tableau par peur du regard des autres.

Au final on a pu faire parler ceux qui ne le voulaient pas, en leur posant des questions stimulantes (des questions sur le foot, cinéma...).

Durant la dernière séance, en classe (3AM5), on a pris des images de notre choix (sur internet), puis on les a affichés au tableau, en suite on a

interrogé des élèves à tour de rôle pour nous dire ce qu'ils voyaient sur les dites images.

Identification de public :

Le sexe	Le nombre	L'âge
Masculin	41	Entre 13ans et 16 ans
Féminin	32	

2. La partie analytique :

2-1 L'analyse du questionnaire :

Une fois les questionnaires récupérés nous avons procédé à l'analyse et à l'interprétation des réponses obtenues.

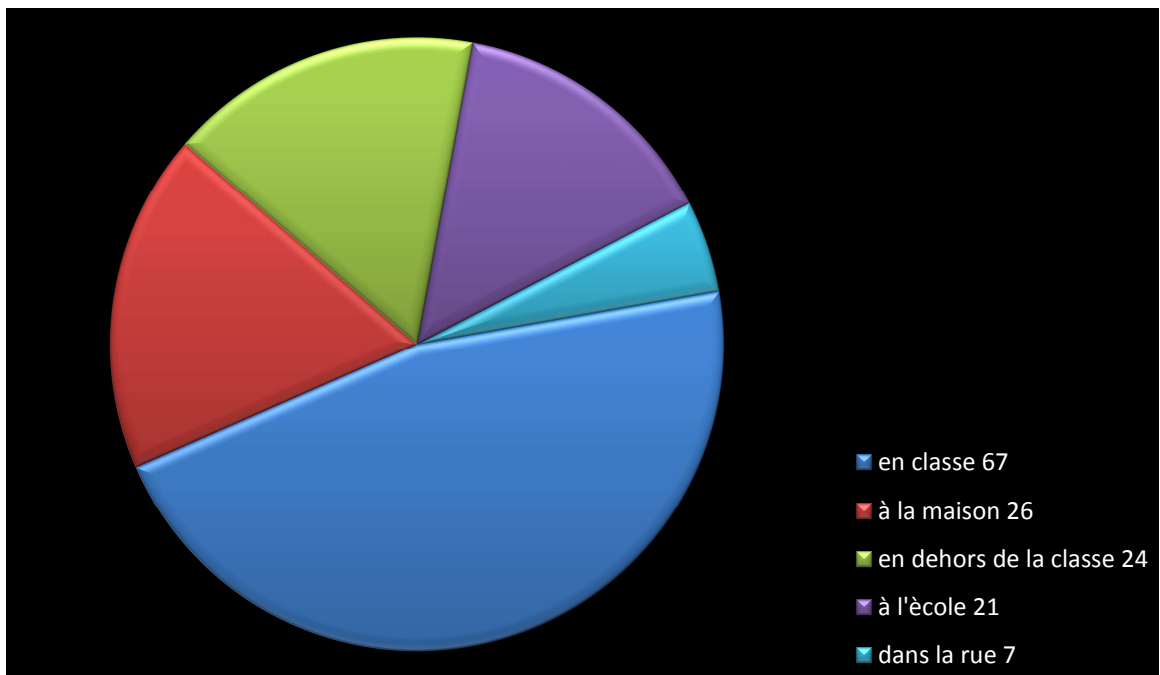
Rapport des élèves à la langue française

Selon les réponses aux questionnaires distribués, 92% des élèves aiment la langue française et 8% d'eux préfèrent l'arabe. Comme la majorité des élèves aiment la langue française, cela est déjà un grand facteur de motivation non seulement pour les élèves mais aussi pour les professeurs de français. Il sera plus facile d'enseigner le français à ceux qui aiment la langue française.

Le français, une langue difficile ?

A la question « la langue française est-elle facile ? » 72% des apprenants interrogés ont répondu positivement, seuls 28% ont dit que la langue française était difficile.

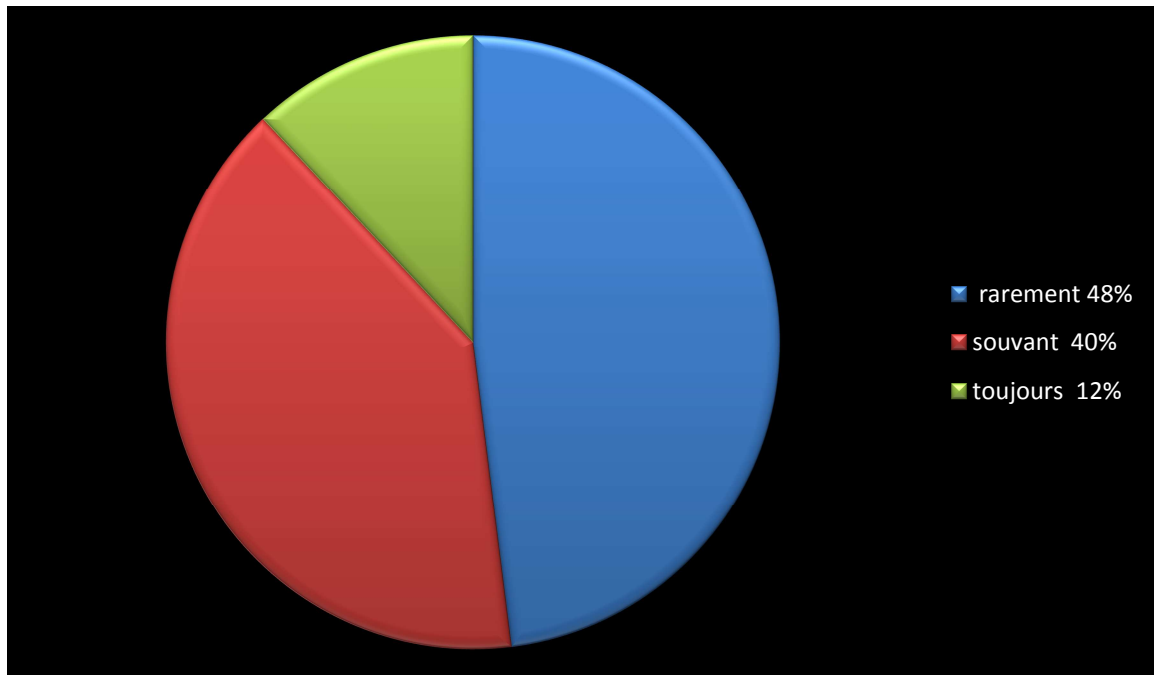
Graphique 1 : La situation de communication en français



La plus grande partie des élèves disent qu'ils aiment le français et aussi elle est une langue facile, en revanche selon ce graphique nous constatons que la majorité des élèves ne parlent le français qu'en classe. Ceux qui le pratiquent à la maison, en dehors de la classe et dans la rue sont de moindre importance. A partir des réponses obtenues nous pouvons affirmer que les élèves parlent peu le français en dehors de la classe. Tous les élèves ont dit qu'ils parlaient le français très peu, même en classe ils ne parlent le français que lorsqu'ils sont interrogés par leur professeur, lorsqu'ils participent au cours. De notre part et durant nos observations nous avons constaté que la langue maternelle (le kabyle) est présente pendant les cours de français, les élèves parlent entre eux en kabyle.

Il serait intéressant que les élèves communiquent uniquement avec la langue française pendant le cours de français. Les professeurs de collège « Zamoum Mohamed » doivent inciter les élèves à communiquer seulement et uniquement en français et expliquer l'importance de la langue française dans la société actuelle.

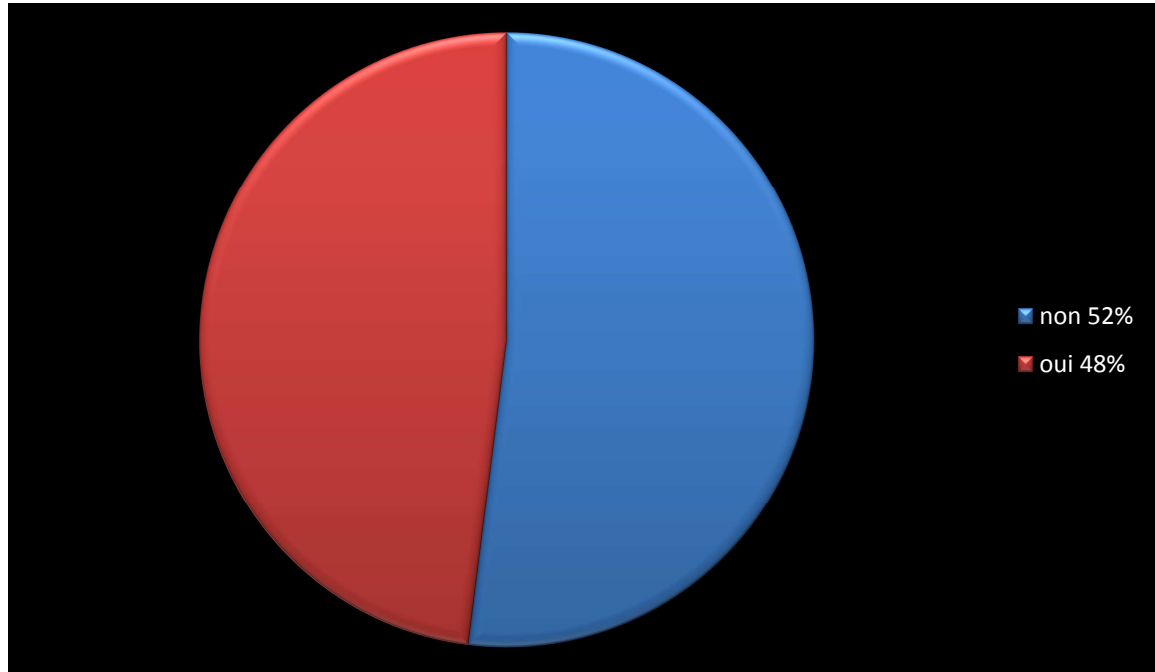
Graphique 2 : La fréquence des communications en français



A travers ce graphique, nous pouvons voir la fréquence de l'utilisation de la langue française par les élèves. Nous pouvons conclure que la majorité des élèves (48%) ne parlent que rarement la langue française.

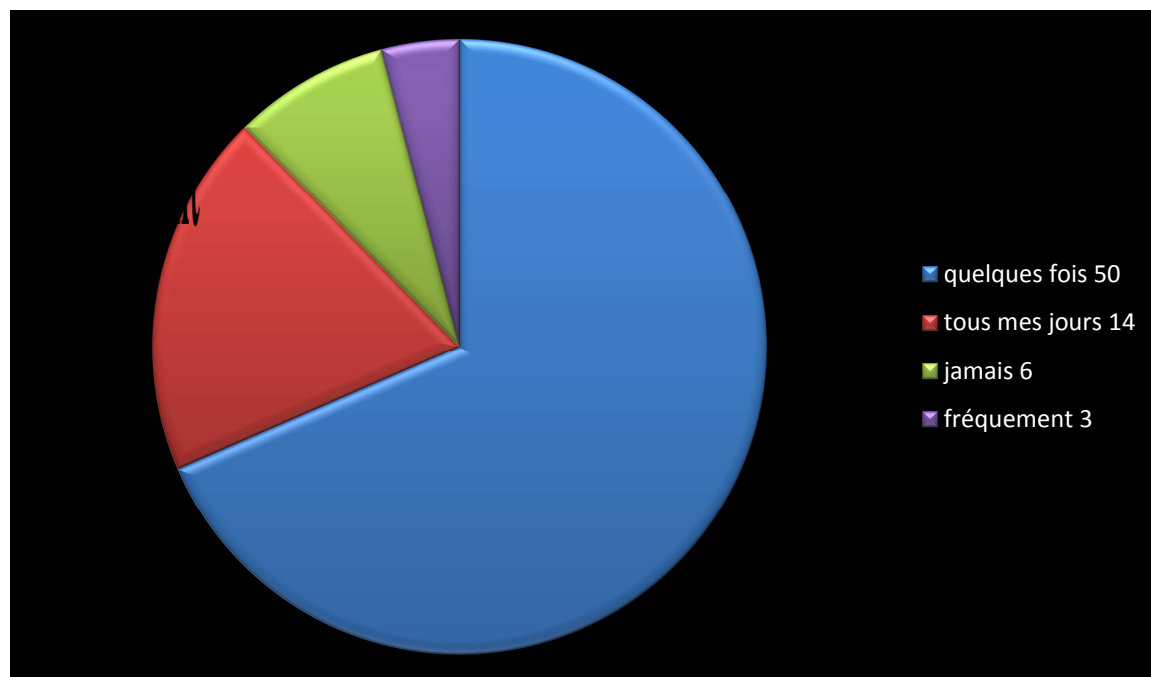
Par ailleurs, (91%) des élèves qui utilisent le français affirment qu'ils parlent le français seulement avec leur professeur de français, cela indique que les apprenants n'utilisent pas le français de manière courante, ils parlent seulement pour répondre au professeur par peur et obligation, d'ailleurs nous avons remarqué qu'ils répondent avec hésitation et avec des phrases discontinues. Il y'a des élèves qui ne parlent jamais durant les cours de français. Tandis que (9%) des apprenants affirment qu'ils parlent le français avec leurs camarades ce qui donne un espoir d'une amélioration en l'expression orale chez eux.

Graphique 3 : l'utilisation de la langue française à la maison



Nous constatons que la plus grande partie (52%) des élèves n'utilisent jamais le français à la maison, ce qui confirme l'influence du milieu socioculturel sur le niveau des apprenants, ces derniers ils ne reçoivent pas d'aide de la part de leurs parents ou leurs familles pour pouvoir s'améliorer en français, cependant (48%) des élèves ont affirmé qu'ils parlaient le français avec leurs père ,mère ,frères , sœurs, tentes etc. Cela est un facteur positif pour entrainer les apprenants à parler le français et à se corriger.

Graphique 4 : La fréquence d'usage des média en français

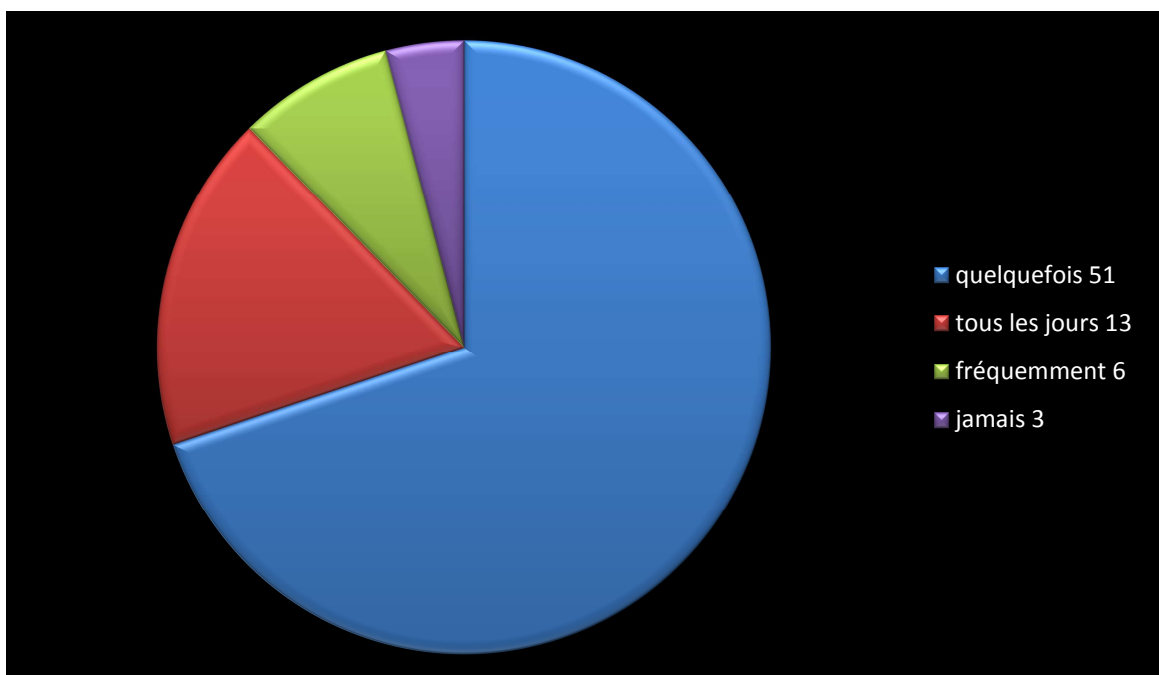


Le questionnaire proposé demande aux élèves s'ils suivent des émissions en français. Parmi eux, 92% ont répondu qu'ils suivent des programmes en français, dont (50) élèves suivent quelque fois ces émissions, tandis que (3) élèves seulement observent fréquemment des diffusions en langue française, et (14) ont répondu tous les jours, et (6) autres élèves ont affirmé qu'ils ne regardent jamais des émissions en français.

Les émissions que les élèves suivent en français sont nombreuses et variées. Selon leurs réponses, (40%) d'entre eux observent des programmes télévisés, (15%) suivent des documentaires ou regardent des films sur DVD, (35%) le font à via l'internet, et (10%) des apprenants en écoutant la radio.

Il y a un nombre élevé d'élèves qui suivent des émissions en français. Cependant, ils ne les suivent pas d'une manière régulière et habituelle, les élèves devraient suivre plus ce genre d'émissions pour perfectionner davantage leur compréhension de la langue française et l'articulation des sons, et aussi développer leur compétence d'écoute.

Graphique 5 : La lecture en langue française



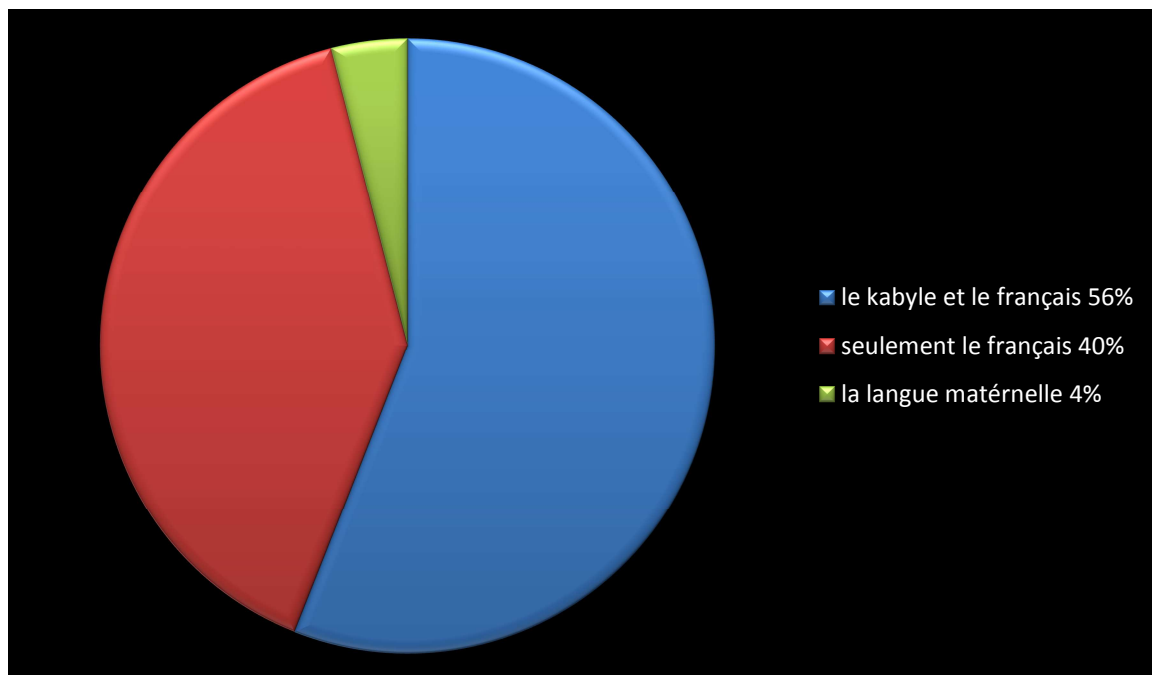
En ce qui concerne la lecture chez les apprenants, 96% lisent en français, parmi eux 6 élèves seulement lisent fréquemment, tandis que la majorité (51) élèves ont répondu qu'ils ne lisent que quelquefois, les autres (13) élèves ont la passion de lire tous les jours, cependant (3) élèves ne lisent jamais en français.

(2) élèves ont eu la possibilité de lire en français à travers des sous titres sur la télé, et (30) autres à travers des journaux, magazines, bandes dessinées, la plus grande partie (41) élèves utilisent des livres et au même temps l'internet pour lire.

Ces élèves devraient lire beaucoup et plus fréquemment, pour parler le français correctement, car de cette manière, ils enrichiront leur vocabulaire, ce qui les aide à communiquer de façon plus libre et spontanée.

En somme, nous pouvons affirmer que la fréquence d'utilisation du français par les élèves en dehors de la classe est très faible ou presque inexistante. Les élèves doivent être incités à parler le français en classe et à la maison par leurs professeurs et leurs parents, mais aussi les sensibiliser sur l'importance de la langue française. Une culture doit être créée entre les élèves afin de les amener à communiquer obligatoirement entre eux pendant les cours de français, les professeurs de collège peuvent faire des concours de lecture et donner des devoirs de maison, pour qu'ils puissent être en contact avec la langue française en dehors de l'école, à chaque fois que les élèves entrent en contact avec la langue française, ils ont plus d'opportunité d'améliorer leurs compétences dans cette langue.

Graphique 6 : la langue utilisée par le professeur



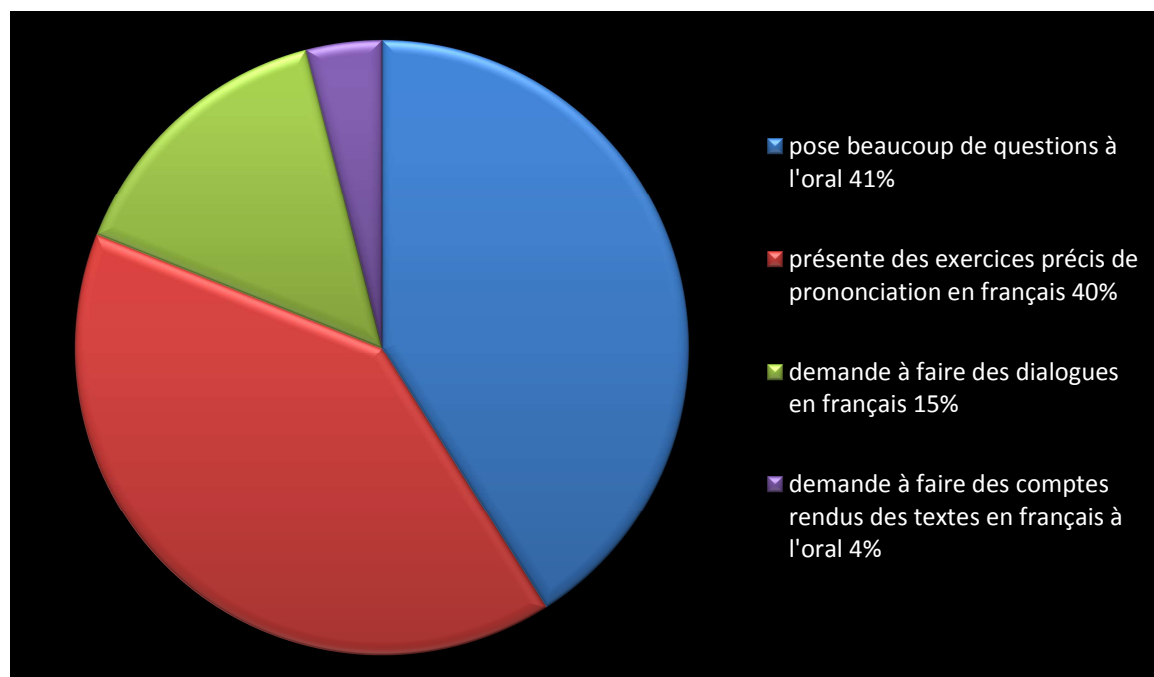
Ce graphique nous montre quelle est la langue la plus utilisée avec les élèves par les professeurs de français des classes de 3AM de collège

« Zamoum Mohamed » (56%) des élèves ont déclaré que le professeur de français utilise le kabyle et le français , en suite (40%) d'autres ont témoigné que leur professeur utilise seulement le français , alors que (4%) élèves ont confirmé que le professeur utilise la langue maternelle qu'est le kabyle.

En analysant ce graphique, nous pouvons conclure que la langue la plus utilisée est le français , mais il y a un recours très important à la langue maternelle, souvent pour expliquer les leçons .

Les professeurs de français de collège « Zamoum Mohamed » devraient utiliser seulement le français et demander aux apprenants d'utiliser le dictionnaire en cas d'ambiguïté ou d'incompréhension .

Graphique 7 : La pratique du français



A partir de ce graphique nous pouvons voir la méthode utilisée par le professeur pour faire pratiquer la langue française à ses élèves en classe. Selon (41%) des élèves , leur professeur pose beaucoup de questions à l'oral pour pratiquer la langue , cependant , (40%) élèves ont déclaré que le professeur présente des exercices précis de prononciation en français, le professeur demande aussi à faire des dialogues en français selon (15%)

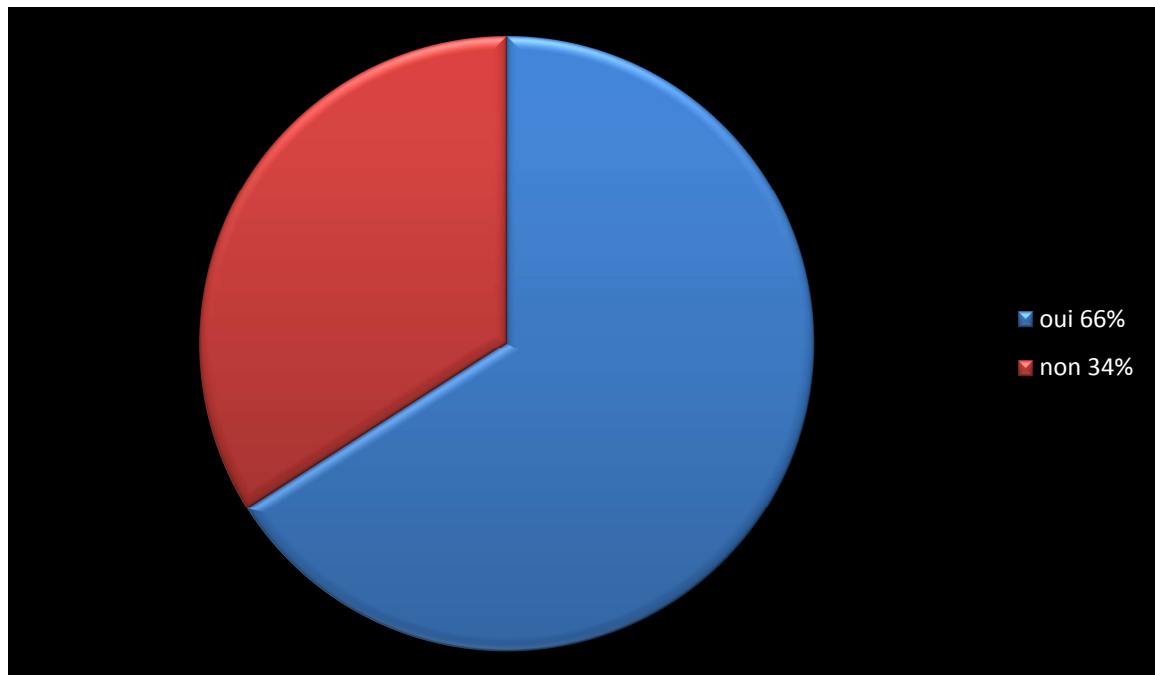
élèves, tandis que (4%) élèves ont dit que leur professeur leurs demande de faire des comptes rendus des textes à l'oral en français.

En analysant ce graphique nous pouvons constater que les méthodes utilisées par les professeurs pour pratiquer la langue française sont différentes, ils posent beaucoup de questions pour vérifier la compréhension de la leçon par les élèves. D'autres professeurs demandent à faire des dialogues en français, cela peut donner l'occasion aux apprenants de parler en classe pour s'améliorer au niveau de l'expression orale. Les professeurs demandent aussi de faire des comptes rendus et ils proposent des exercices de prononciation pour débusquer les difficultés des élèves au niveau du lexique et au niveau de la prononciation, en français, afin de les corriger.

Les exercices proposés par les professeurs pour pratiquer l'oral intéressent-ils les apprenants ?

Dans le programme scolaire des 3^{ém} année moyenne de collège « Zamoum Mohamed » on a constaté qu'il n'existe pas de séances consacrées spécialement à l'expression orale, mais il existe quelques applications dans le manuel scolaire, on a demandé aux apprenants si les exercices proposés pour pratiquer l'oral en classe les intéressaient, leurs réponses sont comme suit : (83%) d'élèves ont dit oui tandis que le reste des élèves (17%) ne trouvent pas ce genre d'exercice proposés intéressants. Il faut consacrer plus de séances pour l'oral et attirer les élèves avec des exercices incitatifs et stimulants.

Graphique 8 : Difficultés à parler français



On observant ce graphique ,on remarque que la majorité des élèves (66%) ont du mal à parler la langue française ,et ils ont tous reconnu qu'ils commettent des erreurs en parlant le français , (11) d'entre eux disent qu'ils commettent même beaucoup de fautes et (39) élèves ont dit qu'ils faisaient des fautes de temps à autre , cependant (23) élèves ont affirmé qu'ils commettent des erreurs rarement . Les élèves devraient faire des efforts à fin de s'améliorer pour ne pas faire des erreurs et les professeurs devraient aussi les aider à se corriger.

La compréhension des explications des professeurs par les élèves

En ce qui concerne les explications données par les professeurs ,(92%) des élèves ont dit qu'ils comprenaient tout, en suite (8%) ont déclaré qu'ils ne comprenaient pas les explications des professeurs, donc que la plupart des élèves comprennent quand le professeur leur explique les leçons, cela est un facteur positif dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère .

Les difficultés des apprenants à trouver les mots pour parler en français

(80%) Des élèves qui ont participé au questionnaire, ont témoigné qu'ils avaient des difficultés pour trouver leurs mots en parlant le français, cela confirme notre hypothèse concernant le bagage linguistique pauvre chez les apprenants, et (60%) ont peur de communiquer en français et ça c'est l'insécurité linguistique, (58%) ont peur d'être corrigés, (68%) ont honte de parler en français ce qui est dû au manque de confiance en soi par ce que les apprenants n'ont pas l'habitude de parler le français.

2.2. L'analyse de l'observation :

Durant la première séance d'observation où on a assisté à une interaction, qui s'est déroulée entre les élèves de (3AM1) de collègue « Zamoum Mohamed » et leur enseignante, lors d'un cours de grammaire (l'adjectif qualificatif).

Au début de cette séance on a salué les élèves, puis on a pris une table au fond de la classe.

L'enseignante a présenté son cours, puis elle a avancé des exemples, en suite elle a donné plusieurs applications, entre toutes ces activités il y a eu une interaction entre l'enseignante et les apprenants.

La première remarque était que les apprenants avaient compris et savaient ce que l'enseignante attendait d'eux. La plupart des élèves voulaient travailler, ils participaient au cours, ceci est dû peut être au fait que le cours était facile, et qu'ils ont eu le temps de le préparer à la maison avant de le faire en classe, nous avons constaté que la majorité prenait la parole, ils étaient à l'aise dans leur rapport avec la langue française, tandis que les autres n'intervenaient que quand l'enseignante les interrogeait, ils étaient stressés, ils répondaient à voix basse, par manque d'assurance de leur réponses et leur prononciation.

On a remarqué qu'il existe une interaction libre entre la majorité des élèves et l'enseignante.

Dans cette classe, il y a au totale (8) élèves qui sont intervenus l'un après l'autre tout au long de la séance qui a duré une heure, on remarque que la circulation de la parole est prolongée entre les élèves, ils prennent la parole à tour de rôle durant un bon moment, et ça c'est un facteur positif pour l'amélioration des actes de communication à l'orale en classe de (FLE).

On a remarqué aussi des interactions entre l'enseignante et les élèves à travers les questions / réponses.

La deuxième séance on a assisté à un compte rendu sur le devoir numéro « 1 » du troisième trimestre, cette séance s'est déroulée entre les élèves de (3AM2) et leur enseignant, on a remarqué que les élèves ont déjà travaillés sur les questions de l'examen, mais ils ont toujours peur de prendre la parole.

On a constaté aussi que c'est les mêmes éléments, qui répondaient volontairement à chaque fois (4 filles).

Nous avons notamment observé que les apprenants ont beaucoup de problèmes au niveau de la prononciation, dans ce qui suit quelques exemples des fautes de prononciation commises par les élèves :

Le mot	Prononciation des élèves
Récit	[récite]
confusément	[confussiment]
Nostalgie	[nostalgui]
Petits	[pautit]
Etroit	[étroite]

On a remarqué que même lorsque les élèves ont des réponses justes, elles sont mal formulées, et ça est dû au fait qu'ils ont pas l'habitude de parler français, et qu'ils ne s'entraînent pas à prononcer toutes les lettres de l'alphabet du français, parce que pour apprendre quelque chose il faut l'apprendre en suite l'appliquer et l'utiliser assez souvent pour atteindre le résultat voulu et avoir une prononciation correcte.

On a observé aussi chez les élèves une certaine difficulté au niveau de la grammaire, quand l'enseignant leur a demandé de relever du texte

(un déterminant possessif, démonstratif, un adjectif épithète, un complément du nom, une proposition relative.) ils ont des problèmes au niveau de la grammaire qui est considérée comme la base et système de la langue, cela peut provoquer de nombreux ennuis pour construire des phrases complètes et correctes à l'oral et à chaque fois qu'ils parlent ils sont bloqués par un obstacle d'ordre grammaticale.

A partir des séances d'observation qu'on a mené en classe, nous pouvons affirmer que les difficultés des élèves par rapport à l'expression orale se situe au niveau de la prononciation, de la grammaire , plus les obstacles psychologiques tél que le trac, la timidité etc.

2-3.L'analyse des enregistrements

Nous avons effectué des séances d'expression orale, enregistrées, à partir d'interaction en classe de (FLE), que nous avons mené avec les élèves de (3AM1,3AM2,3AM3) de collège « Zamoum Mohamed ».

L'étude de notre corpus dans cette partie est centrée sur les tests de l'expression orale chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne, en mettant l'accent dans notre analyse sur la façon de prononcer des phrases, des mots, des lettres et des sons, ainsi leurs façons de répondre , leurs motivations et leurs attitudes en classe.

a- La première séance d'enregistrement :

Dans les deux grilles d'évaluation des lectures des apprenants, qui suivent, on a pris quelques exemples de fautes et de difficultés rencontrées par la majorité des élèves.

Durant la première séance on a enregistré les lectures des élèves, et leurs réponses aux questions.

Le premier texte intitulé « L'âge d'homme » de manuel scolaire de 3^{ème} année moyenne, page (122).

La grille d'évaluation des lectures des apprenants				
les élèves	l'articulation	la ponctuation	l'intonation	La liaison
Elève (1) (fille)	Une articulation moyenne avec une difficulté au niveau de quelques lettres comme : (bruns), elle le prononce (brune), et (veines) elle le prononce (vine), (teint) prononcé (té)	Elle essaye de lire vite, pour cela elle ne respecte pas la ponctuation, elle s'arrête seulement quand elle trouve un mot difficile.	Elle lit avec une voix haute, elle diminue sa voix lorsque elle rencontre des mots qu'elle ne connaît pas déjà comme dans les mots (étroites, torse)	Elle fait toutes les liaisons sans faute comme dans (d'éviter, qu'ils)
Elève (2) (fille)	Une articulation très mauvaise, elle s'arrête après chaque lettre, elle prononce [e] comme [o], et [é] comme [a] dans les mots (je, éviter). elle prononce [au] comme [ou] dans (les épaules)	Elle ne respecte aucun signe de ponctuation, vu qu'elle s'arrête après chaque lettre.	Elle lit avec une voix basse, elle manifeste des blocages à chaque fois, le stress et le trac ont influencé sa lecture qu'est incompréhensible.	Elle ne fait aucune liaison, elle sépare presque tous les mots comme : (les épaules, trop étroites).
Elève (3) (garçon)	une bonne articulation mais il rencontre quelques difficultés au niveau des verbes conjugués comme : (ils ondulent) il le prononce [ondulon].	Il respecte presque tous les signes de ponctuation.	Il lit à haute voix d'une manière claire et sans stress.	Il lie tous les mots d'une manière juste.
Elève (4) (fille)	Une articulation moyenne, elle a une difficulté pour faire la différence entre [g] et [gu] comme dans (élégance, guère), elle les prononce (élégence, gère).	Elle respecte la ponctuation mais elle rate quelques virgules, par ce qu'elle lit vite.	Elle lit avec une voix claire et haute et compréhensible.	Elle fait toutes les liaisons sans aucune difficulté.
Elève (5) (garçon)	Il articule les mots très mal, il prononce le [e] comme un [a] comme dans : (moyenne) il prononce toutes les lettres qu'il observe comme dans : (corps, assis)	Il ne respecte pas la ponctuation, il lit mot par mot et quelques fois syllabe par syllabe.	Il lit avec peur et timidité, on remarque que sa voix tremble, il essaye de lire vite pour terminer, sans respiration, ce qui a endommagé son souffle.	Il ne fait pas la liaison sauf dans quelques mots.

Commentaire

On a remarqué pendant cette séance d'enregistrement, que la majorité des élèves faisaient la même faute, qui est la terminaison de la troisième personne de pluriel au présent de l'indicatif [ent], ils disaient tous [on] au lieu de [e], on constate qu'ils ont des difficultés au niveau de la conjugaison et cela est un grand problème, car quand on parle il faut

bien conjuguer les verbes pour pouvoir transmettre un message d'une manière juste.

On a remarqué aussi la mauvaise articulation des sons [e] et [u], les apprenants disaient [pautit] au lieu de [petit] et [voulou] au lieu de [velues] et aussi ils ne faisaient pas la différence entre le [g] et le [gu] on a remarqué cette faute commise pas plusieurs élèves dans les : [élégance], qui est prononcé [élégence] et le mot [guère] prononcé [gére].

On a noté qu'environ trois élèves seulement ont lu d'une manière juste, avec une prononciation parfaite et à voix haute mais les autres lisaient tous avec des fautes et à voix basse et pleine de vibration, ils se bloquaient après chaque mot, ils ne respectaient jamais la ponctuation, ils avaient l'air timides et stressés, ils étaient déconcentrés par la peur de lire en public, on a remarqué aussi qu'ils prononçaient toutes les lettres qu'ils observaient comme dans : [corps] ils prononçaient le [p] et le [s] à la fin [corpesse].

Après les lectures, on a posé directement les questions suivantes telles qu'elles sont posées dans le manuel.

-Qui est l'auteur de ce texte ?

-A partir du titre, de la source et du début de texte, dis de quoi il s'agit ?

-Quel est l'âge de personnage décrit ?

-Quelles sont les parties du corps décrites ?

Qui est le narrateur ?

Après avoir posé la première question, les apprenants participaient tous à la fois, puis au fur et à mesure que les questions se compliquaient, ils manifestaient un véritable blocage, en suite quand on a reformulé quelques questions comme «A qui est-adressé ce texte ?» comme ils comprenaient pas la question, on l'a reformulé en disant « A quelle personne est écrit ce texte ? » on a vu quelques volontaires participaient et les autres ne faisaient qu'observer.

On a demandé aux apprenants de donner des synonymes pour quelques mots comme : (étroites, vouté, guère), on a constaté que la majorité ignoraient le sens de ces mots donc ils ne pouvaient pas trouver

des synonymes, entre temps on a entendu quelques élèves qui ont des réponses justes mais en langue maternelle (le kabyle) et ça, nous démontre que le lexique des apprenants est pauvre, même s'ils ont des idées et des réponses justes mais ils n'arrivent pas à s'exprimer en langue étrangère.

b-La deuxième séance d'enregistrement

Cette séance on l'a effectué avec les élèves de (3AM2), on a enregistré leurs lectures et leurs réponses aux questions du texte titré « Mondo » du manuel scolaire de 3^{ème} année moyenne, page 123.

La grille d'évaluation des lectures des apprenants				
Les élèves	l'articulation	La ponctuation	l'intonation	La liaison
Elève (1) (garçon)	Une bonne articulation en générale.	Il ne respecte pas les signes de ponctuation, il lit avec vitesse.	Il lit à haute voix sans stresse.	Il fait la liaison pour tous les mots.
Elève (2) (fille)	Elle articule mal la plus part des lettres elle prononce [é] comme [i] comme dans [prés] [décide].	Elle respecte toute la ponctuation, seulement les points d'interrogation	Elle lit avec une voix basse, on entend presque rien avec timidité et stresse.	Elle fait des fautes de liaison comme dans [cet-âge],[s'était].
Elève (3) (fille)	Une mauvaise articulation surtout au niveau des sons [ou][en] comme dans : (couleur) elle l'article (coleure) (silencieuse) elle le prononce (siloncieuse)	Elle ne respecte pas la ponctuation, elle s'arrête lorsqu'elle veut.	Elle essaye de lire à haute voix mais elle a des difficultés à lire quelques phrases.	Elle ne fait pas des fautes au niveau des liaisons.
Elève (4) (garçon)	On remarque l'influence du kabyle dans sa prononciation, il fait des fautes au niveau des verbes conjugués comme dans : (changeaient) il le prononce (changeyé).	Il ne fait pas la différence entre un point et une virgule.	Il lit à haute voix mais avec des fautes.	Il fait des fautes des liaisons comme dans : (s'était, peut-être)

Commentaire

Dans cette grille on remarque que la plupart des élèves, ont des difficultés au niveau de la ponctuation, ils n'ont jamais fait la part des signes de ponctuation, qu'ils ont rencontré lorsqu'ils ont lu le texte. Surtout le point d'interrogation tous les apprenants l'ont ignoré ; ils ont lu la phrase interrogative comme une phrase affirmative. On remarque aussi l'influence de la langue maternelle (kabyè) en articulant des mots en français, et aussi on a remarqué qu'ils ont fait beaucoup d'efforts pour lire tout le texte et on a demandé à quelques élèves de s'arrêter au milieu du texte par ce qu'ils ont plus le souffle pour continuer à cause du trac et du stress.

On a constaté qu'ils ont des difficultés pour prononcer les terminaisons de quelques verbes comme la 3^{ém} personne du pluriel à l'imparfait (changeaient, paraissaient), ils ont dit [changeyé, parraissay].

Suite aux lectures des apprenants on a posé les questions suivantes :

1- Qui est le narrateur de ce texte ?

2- De qui nous parle-t-il ?

3- Quel âge a Mondo ?

4- A-t-il des amis dans cette ville ?

On a posé aux apprenants des questions simples et claires, mais ils hésitent à répondre, on a interrogé ceux qui n'ont pas levé leur main, pourtant, ils ont des réponses justes, on constate qu'ils évitent de prendre la parole par peur de commettre des erreurs. Certains d'entre eux ont eu l'envie de participer, mais ils hésitent par manque de confiance. Ils ont peur de s'exprimer en langue étrangère, alors ils utilisent des gestes, des mimiques etc.

La troisième séance d'enregistrement s'est déroulée avec les élèves de (3AM3), au long des (60) minutes , on a affiché des images au tableau, puis nous avons interrogé les apprenants pour solliciter leur créativité, pour s'exprimer à propos de ce qu'ils observaient. En effet c'est l'une des meilleures méthodes d'inventer une interaction en classe de (FLE) dans le but de perfectionner l'oral.

Nous avons voulu analyser les prises de parole des élèves à fin de dégager les difficultés rencontrées dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère en l'expression orale.

Les réponses des élèves :

Elève (1) : (je vois un enfant dans la plage ... euh !!! La main en haut.) Puis il s'arrête, il manifeste des gestes avec ses mains, puis il rigole (ahhh c'est tout).

Elève (2) : (un garçon demande pour aider et ahhh un autre hein...un autre garçon donne une bouée de sauvetage) une phrase lacunaire, on remarque qu'il a des idées justes mais il n'a pas un lexique suffisant pour s'exprimer, l'utilisation incorrecte de la préposition « pour » [pour aider], au lieu de dire ([je vois un garçon qui se noie, il demande de l'aide et un autre qui lui lance une bouée de sauvetage.)

Elève (3) : (dou garçons jouer le ballon ... dans le sable.) Confusion entre [eux] et [ou], et erreur de conjugaison au lieu de [jouent] il laisse le verbe à l'infinitif. L'utilisation incorrecte de la préposition « dans » au lieu de dire « sur le sable »,

Elève (4) : (un garçon hein !!! courir c'est l'heure pour l'école, il regarde dans sa main la montre ahhh c'est trop tard) une phrase mal construite, erreur de conjugaison (courir) au lieu de (qui court).

Elève (5) : (je vois un garçon qui a peur être en retard il court pour ne pas être en retard), au lieu de dire (je vois un garçon qui a peur d'être en retard, il court vite pour arriver à l'heure) on remarque la répétition d'une même phrase deux fois « être en retard » à cause du lexique pauvre chez les apprenants, ils n'arrivent pas à former une phrase complète et correcte.

Elève (6) : (je vois une fille qui lave ses dents, elle mange et elle hein ... mit les chausseurs pour partir à l'icole) on remarque une confusion entre le son [é] et [i], on remarque l'emploi incorrect des mots, le verbe (lave) au lieu de dire (brosse) et (mange) au lieu de dire (elle prend son petit déjeuner).

Elève (7) : (je vois un garçon) il s'arrête puis il répond en langue maternelle, il rigole,

Elève (8) : (deux garçons construire un château dans sable) on remarque le verbe à l'infinitif, au lieu de le conjuguer à la 3^{em} personnes du pluriel au présent de l'indicatif.

Commentaire

Grosso-modo, on remarque dans les réponses des apprenants des difficultés pour s'exprimer, ils ne trouvent pas les mots pour parler, ils pensent longtemps avant de s'exprimer en cherchant les mots, ils répondent avec des fragments de mots, et avec des énoncés discontinus. A certains moments ils connaissent une période d'angoisse et d'inquiétude qui provient peut-être de la peur face au (FLE).

On constate aussi des erreurs au niveau de la conjugaison des verbes utilisés dans les réponses des apprenants, dont la majorité laisse les verbes à l'infinitif lorsqu'ils parlent. (un garçon courir) (dou garçons jouer...)

Les réponses des élèves étaient variées, il y'avait même des interventions en langue maternelle (les réponses que nous n'avons pas transcrits) cela infirme que les apprenants comprennent ce qui leur est demandé mais n'arrivent pas à s'exprimer oralement en français. On remarque aussi des lacunes dans les phrases produites par les apprenants, on constate un manque au niveau de la structure de conversation qui assure l'enchaînement discursif tel que les prépositions : (de, pour, puis, qui ...)

Nous trouvons la prononciation des apprenants mauvaise, nous pouvons dire que ce problème pèse assez dans la production orale des apprenants, ce qui peut entraver la communication orale parce qu'une articulation incorrecte des sons peut changer le sens des messages.

On remarque que les apprenants manifestent des pauses et des hésitations lorsqu'ils répondent, ils ne sont pas assez courageux, ils n'arrivent pas à prendre la parole, ce qui freine la communication par peur de faire des erreurs.

La dernière séance d'enregistrement on l'a effectuée avec les apprenants de (3AM1), dans le but de mener à bien notre étude nous avons procédé à des

dialogues on leur a demandé de sortir au tableau deux par deux, on leur donne un sujet de discussion.

Groupe1 : (deux filles)

Question :(vous faites quoi durant les vacances ?)

A-« ahhh salut Linda, alors ahhh tu fais quoi heinnn tu fais quoi au vacances d'été ? »

B-« Heinnn d'abord le premier mois c'est juin c'est le ramadan jeeee je reste à la maison j'ai aide ma mère je pars je sors quelques fois pour acheter des choses pour la maison comme les besoins je va avec ma famille à la plage je m'amuse avec mon frère avec ma sœur ahhh on nage on jouer on amuse on mange les repas que ma mère elle a préparé j'aime bien amuser, et toi ? »

A- «Moi le premier mois ahhh c'est vrais c'est vrais c'est le ramadan, je passe je passe quinze jours à la maison mais les autres jours je les passe avec mes cousins chez ma grand-mère après ahhh après le ramadan on on (elle rigole, elle est devenue toute rouge) on va à la plage, on passe quelques jours là-bas j'amuse avec ahhh bien sur je pars avec ma famille mes cousins on nage on amuse bien là-bas on marche sur heinnn sur la plage après après après après on revient à la maison on part de temps en temps au parc heinnn ouiiii il y a toujours des fêtes soit soit dans la famille sois les voisins moi j'aime les fêtes alors je pars et je danse un peut ahhh c'est tout. »

Groupe2 :(deux filles)

(La même question)

A-« bonjour, Melissa tu vas bien ? »

B-« cava, bien »

A-« que est ce que tu fais dans les vacances d'été ? »

B : « j'ai, j'ai, je vais à la plage, j'ai iiii avec ma famille j'aiiiiiii jouer de heinn avec la ahhh (elle rigole) avec du sable et et et toi ? »

A-(Elle manifeste un blocage totale elle ne dit aucun mot, elle a l'air stressée et mal à l'aise, on l'a aidé à commencer puis elle a dit rapidement) « je nage jou avec le sable. »

Groupe 3 : (deux garçons) :

Question : (Que préfères-tu le Barça ou le Réal Madrid ? »

A-« Salut ! »

B-« Bonjour ! »

A-« cava ? »

B-« cava ! », (ils manifestent un silence).

A-« J'aime le club de Real Madrid parce qu'il est des grane joueurs. »

B-« moi j'aime le Barcelone parce qu'il y a des meilleurs joueur du monde dons cette équipe et iiii il est le club le connu au monde et ahhh il y a « Messi » aussi le meilleur joueur ou monde, il a cinq ballons d'or. »

A-« Cristiano Ronaldo c'est le meilleur. »

Groupe 4 : (deux filles)

Question : (tu fais quoi après l'école ?)

A-« Salut, tu vas bien ? »

B-« Oui bien et toi ? »

A-« Ça roule ! Alors tu fais quoi d'habitude heinnn la soirée après l'école. »

B-« j'arrive à la maison, je heinnn , j'arrive à la maison je prends mon café et j'ai éééé fais mes exercices d'école qui les professeurs me donner et je regarde un peu la télé heinnn à 9h je mange mon diner (elle s'arrête un bon moment) et toi ? »

A-« Heinnn moi heinn quand je sors heinnn quand je suis à la maison, je bois mon café, après je sors pour un peu amuser avec ma cousine, après je reviens à la maison, je fais la vaisselle, après je fais je fais mes devoirs de maison, après avoir mangé mon diner, je dorme. »

Commentaire

En somme, nous pouvons dire que les apprenants rencontrent beaucoup d'obstacles et difficultés, dans leur rapport avec la langue française, lors de la communication à l'oral, on a marqué que tous les élèves ont été stressés et timides, ils commencent à parler après une longue réflexion.

On remarque que certains élèves mordent leur doigts, d'autres qui regardent le plafond ou les murs, et certains d'entre eux deviennent tous rouges. Donc nous pouvons synthétiser, en disant que les apprenants ne sont pas habitués à ce genre d'exercices en classe, ce qui provoque un handicap pour la production orale. Nous trouvons aussi que cette situation est due au sentiment d'insécurité linguistique, et au manque de confiance en soi.

Nous avons noté aussi beaucoup de pauses et hésitations manifestées par les fameuses expressions (heinn, ahhh, iiiii ...), ou un silence total, parce que les apprenants sont dans l'incapacité d'atteindre une certaine spontanéité dans le moindre acte de parole, ils cherchent les mots, quand ils ne trouvent pas, ils manifestent des blocages, à cause de l'appauvrissement lexical.

Le problème noté chez les élèves c'est aussi leur mauvaise prononciation, et l'influence de la langue maternelle sur leur articulation de quelques sons, est cela est due au fait que chaque langue a un système phonologique propre à elle et l'absence ou la présence de quelques sons dans chaque langue, et aussi au manque de contact avec la langue française et le fait de vivre dans un milieu non francophone, les élèves parlent français seulement en la classe, et cela est un facteur négatif pour parler le français d'une manière correcte.

On remarque le problème de conjugaison chez les apprenants, surtout les verbes pronominaux (je sors pour amuser, on amuse) et le «aller» (je va). Le verbe «jouer» (on jouer).

On note aussi des erreurs grammaticales chez les élèves telles que : (tu fais quoi dans les vacances ?) C'est une phrase agrammaticale, au lieu d'utiliser le complément circonstanciel du temps (durant ou pendant) il utilise la préposition « dans ».

On peut dire que ce genre d'erreurs est dû à une mauvaise base en grammaire.

Chapitre 02 : Propositions et suggestions pour remédier aux difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de l'expression orale :

Après l'inventaire des difficultés et les obstacles que les apprenants rencontrent au niveau de l'expression orale, cela nous permet d'avancer quelques propositions à fin de remédier à l'échec.

a- Aux enseignants :

- Il faut mettre en œuvre de nouvelles stratégies à fin d'améliorer l'expression orale.
- Il faut inciter les élèves à prendre la parole en classe, même avec des réponses fausses.
- Il faut bien soigner la manière de faire des remarques aux apprenants, dans le but de ne pas les intimider.
- L'enseignant devrait demander aux apprenants de faire des exposés à l'oral.
- Il faut passer dans les rangs pour comprendre ce qui se passe avec les élèves, et de vérifier leur compréhension et leur concentration.
- Les enseignants doivent proposer des exercices stimulants qui favorisent l'expression orale comme : les jeux de rôle, les dialogues, les devinettes, les chansons en français etc.
- l'enseignant doit orienter l'apprenant quand il parle.
- Implanter la culture de lire chez les apprenants, il peut proposer des titres des livres, et même faire des concours de lecture.
- consacrer des séances de libre expression pour aider les apprenants à s'exprimer spontanément sur des sujets de leur choix (extra-scolaire).

B- Aux apprenants :

- L'apprenant doit parler en classe, saisir l'occasion offerte par l'école et prendre la parole.

-Il faut essayer de surmonter les problèmes psychologiques : la peur, la timidité, le stress.

-Il faut oser à parler et penser que « si on ne fait pas d'erreurs on n'apprend rien.»

-Il ne faut jamais dire « moi je ne sais pas et je ne vais pas réussir ».

-Il ne faut pas penser aux autres quand on parle.

-Les apprenants devraient lire des livres, des journaux, des revues, voire des émissions et écouter la musique en français. A cette façon l'apprenant sera en contact directe avec la langue française par des moyens déstressants.

-Il faut écouter l'autre quand il parle.

-Il faut exploiter les données acquises en parlant.

-Il faut parler à haute voix et trouver le plaisir à le faire.

-Il ne faut jamais couper la parole à l'autre.

-Il faut retenir toutes les données linguistiques qu'on apprend et faire des recherches en dehors de l

-Les apprenants devraient s'amuser entre eux en dehors de la classe en créant des jeux de rôle en français par exemple l'interprétation des personnages préférés (super héros).

-Regarder des films constructifs ou documentaires sou titrés aide beaucoup à apprendre le français.

-Chercher toutes les occasions possibles pour pratiquer la langue française en dehors de l'école.

Conclusion

Conclusion :

La présente recherche nous a permis, de nous rapprocher des apprenants et du milieu scolaire, pour concevoir de près la situation d'enseignement/apprentissage, et d'avoir plus d'expérience dans le domaine des recherches.

Les résultats recueillis au sujet de notre travail nous ont permis de confirmer nos hypothèses, concernant le bagage linguistique pauvre chez les apprenants c'est pour cela qu'ils n'arrivent pas à parler librement car ils négligent la lecture qui est un facteur essentiel pour enrichir le vocabulaire mais aussi ils ne parlent pas le français en classe. Avec la primauté de l'écrit dans les programmes scolaires l'oral est négligé par les élèves et les enseignants, il n'y a pas suffisamment de séances consacrées spécialement à l'oral à fin de favoriser l'acquisition des compétences langagières et de développer l'habileté communicative chez les élèves.

Nous espérons avoir réalisé notre but par le biais de ce simple travail qui consiste à aider les apprenants à s'améliorer en oral, parce que, l'enseignement/apprentissage de ce dernier ne réussira que par l'acquisition des compétences de communication par les apprenants.

En fin pour améliorer la situation de l'oral, il faut lui donner plus de valeur, il faut qu'ils aient des examens notés à l'oral dès le cycle primaire, surtout il faut aider l'enseignement de l'oral par les matériaux et les moyens nécessaires.

La perfection de l'oral ne pourra être atteinte que par des efforts fournis par les enseignants et par les apprenants.

Nous souhaitons que notre contribution serve d'aide dans le domaine d'enseignement/apprentissage du (FLE), et puisse avoir mis en lumière les

difficultés que rencontrent les apprenants de 3AM en l'expression orale, et nous espérons par l'intermédiaire de ce travail pouvoir y remédier à quelques problèmes.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

-BUCHETON, Dominique, *interactions dialoguer communiquer, l'art du mélange, le français aujourd'hui* N 113, Paris, Ed, Armand colin.

-CHARMEUX, Evelyne, *Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend*, Toulouse, Editions SEDRAP, 1997.

-CHARMEUX, E, *La lecture à voix haute, est-ce de la lecture, La lecture Nathan*, pédagogie 1991.

-CORNAIRE. C. *La compréhension orale*, Paris, Clé international, 1998,

-CUQ, Jean Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, PUG. (2003).

-ESCUDIEB, *le buveur de mots*, JDI, n 2, Octobre 1995.

-GARCIA-DEBANC. Claudine et Sylvie .PLANE (Coord.), *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*, Paris, Hatier, 2004.

-HALTE, Jean François. & RISPAIL, M. *L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités*. Paris, l'Harmattan. (2005).

- HALTE, J-F, *pour quoi faut-il oser l'oral ?*

-H. Sorez, « *Prendre la parole* », éd. Hatier, Paris, 1995.

-MARTINEZ, Pierre. *La didactique des langues étrangères*. Paris : PUF (Coll. : que sais-je ?). (1996).

-MOIRAND, Sophie, « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Ed : Hachette, 1982, p20

-MOIRAND, Sofie. (1982). *Enseigner à communiquer dans en langue étrangère*. Paris : Hachette. (COLL. F/autoformation). p 192.

-PEYTARD J, *Des signes et des phrases: Grammaire, nouveau programme*, 5B : Guide pédagogique Bordas, 1978, p07

-PORCHER Louis, *Le français langue étrangère*, Paris, L'Harmattan, Coll. Cent mots pour, 2011, p.51-52.

Dictionnaires :

-Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.

-Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.

-Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire Robert, Paris, 2006.

-Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991.

Sitographies :

-BAULIEU, Gérard. *De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral ?* (En ligne), Disponible sur Internet : http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/Pourquoioral.htm (site consulté le : 06/07/2017).

-GERMAIN, Jean Netten, *Place de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2.* WWW.Babylonia.ch, Claude.

-SEBAA, R *Culture et plurilinguisme en Algérie.* (2002) <http://www.inst.at/trans/13Nr/Sebas13htm> .

-TOZZI. Michel. Professeur à l'université de Montpellier III, www.sgen-cfdt.org/act/article1380.html.

ANNEXES

Annexe 01.

QUESTIONNAIRE

L'objectif principal du présent questionnaire est de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe de FLE auprès des apprenants des 3^{ème} année moyenne du collège de Mohammed Zamoum commune de Beni Mendès daïra Boghni Tizi Ouzou a fin de rédiger un mémoire a UMMTO qui sera élaboré par BOUABOUD Mohand Cherif et LARABI Nabila.

. Réponds aux questions suivantes :

Sexe M F

Age_ niveau_

Nombres d'années d'études du français :

1. Aimes-tu la langue française ? Oui non

2. La langue française est-elle facile ? Oui non

Justifie ta réponse.....
.....

3. Communique-tu en français ? Oui non

4. Dans quelle situation ?

En classe Dans la rue A l'école

En dehors de la classe A la maison

5. Parles-tu le français ?

Rarement souvent Toujours

6. Avec qui tu parles le français ?

Le professeur les camarades de classe

7. Parles-tu français à la maison ? Oui non

8. Suis-tu des émissions en français ? Oui non

Fréquemment Quelque fois

Tous les jours Jamais

9. Lesquelles ?

La télé (TV5 et autres) Des DVD

La radio L'internet

10. Lis-tu en français ? Oui non

Fréquemment Quelque fois

Tous les jours Jamais

11. Que lis-tu ?

Sous-titre (sur TV5 et autres) Les magazines

Les journaux L'internet

Les bandes dessinées Les livres

12. Quelles sont les langues que le professeur utilise le plus en classe ?

La langue maternelle Seulement français

Kabyle et français

13. Pour pratiquer la langue française, le professeur vous :

Pose beaucoup de question à l'oral ?

Demande à faire des dialogues en français ?

Demande à faire des comptes rendus en français des textes à l'oral ?

Présente des exercices précis de prononciation française ?

14. Les exercices proposés pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent-ils ?

Oui non

Justifie ta réponse

15. As-tu du mal à parler la langue française ? Oui non

16. Commets-tu des erreurs en parlant le français ? Oui non

Beaucoup De temps à temps Rarement

17. Comprends-tu les explications des professeurs en français ? Oui non

18. Comprends-tu les expressions utilisées en français ? Oui non

19. As-tu des difficultés pour trouver des mots en parlant le français ?

Oui non

20. As-tu peur de communiquer en français ? Oui non

21. As-tu peur d'être corrigé en français ? Oui non

22. As-tu honte de parler en français ? Oui non

23. Si oui, devant qui ? Le professeur Les élèves

Tes parents

Autres

Précisez-le.....

24. Etudier la langue française me plait :

Beaucoup

Pas du tout

Un peu

Annexe 02 : Les trois textes

Texte 01


Je lis et je comprends

TEXTE 1


L'âge d'homme

« Je viens d'avoir trente-quatre ans, la moitié de la vie.
 Au physique, je suis de taille moyenne, plutôt petit. J'ai des cheveux châtain coupés court afin d'éviter qu'ils ondulent. Mes yeux sont bruns ; mon teint est coloré. Mes mains sont maigres, assez velues, avec des veines très dessinées. Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; j'ai les jambes un peu courtes par rapport à mon torse et les épaules trop étroites. Je marche le haut du corps incliné en avant ; j'ai tendance, lorsque je suis assis, à me tenir le dos voûté ; ma poitrine n'est pas très large et je n'ai guère de muscles. J'aime à me vêtir avec le maximum d'élégance ».

D'après Michel Leiris, extrait de «L'âge d'homme».

 **J'observe et j'anticipe**

- 1 - Qui est l'auteur de ce texte ?
- 2 - A partir du titre, de la source et du début du texte, dis de quoi il s'agit.

 **Je lis pour comprendre**

- 1 - Quel est le personnage décrit dans ce texte ?
- 2 - Qui est le narrateur ?
- 3 - A quelle personne est écrit ce texte ? Que constates-tu ?

Je relis pour mieux comprendre

- 1 - Quel est l'âge du personnage décrit ?
- 2 - Quelles sont les parties du corps décrites ?
- 3 - Quels sont les mots et les groupes de mots qui les caractérisent ?
- 4 - Retrouve le passage qui te renseigne sur la démarche du personnage ?
- 5 - Le vocabulaire employé met-il en valeur le personnage ? Justifie ta réponse d'après le texte.
- 6 - Relève dans le texte :
 - le champ lexical de la couleur.
 - des mots de sens contraire.
- 7 - Comment appelle-t-on ce genre de texte ?
- 8 - Est-ce un portrait ou un autoportrait ? Quels indices le montrent ?

ÉCAPITULONS

Relis le texte en commençant ainsi : Il vient d'avoir trente-quatre ans

Texte 02.

TEXTE 2

SEQUENCE 3

Mondo

Personne n'aurait pu dire d'où venait Mondo. Il était arrivé un jour, par hasard, ici dans notre ville, sans qu'on s'en aperçoive, et puis on s'était habitué à lui. C'était un garçon d'une dizaine d'années, avec un visage tout rond et de beaux yeux noirs un peu obliques. Mais c'était surtout ses cheveux qu'on remarquait, des cheveux brun cendré qui changeaient de couleur selon la lumière, et qui paraissaient presque gris à la tombée de la nuit.

On ne savait rien de sa famille, ni de sa maison. Peut-être qu'il n'en avait pas. Il apparaissait au coin d'une rue, près de la plage ou sur la place du marché. Il marchait seul, l'air décidé, en regardant autour de lui. Il était habillé toujours de la même façon, un pantalon bleu en toile, des chaussures de tennis, et un T-shirt vert un peu trop grand pour lui.

Quand il arrivait vers vous, il vous regardait bien en face, il souriait et ses yeux étroits devenaient deux fentes brillantes. C'était sa façon de saluer. Quand il y avait quelqu'un qui lui plaisait, il l'arrêtait et lui demandait tout simplement : « Est-ce que vous voulez m'adopter ? » Et avant que les gens ne soient revenus de leur surprise, il était déjà loin.

Qu'est-ce qu'il était venu faire ici, dans cette ville ? Rien qu'à le voir, on savait qu'il n'était pas d'ici, et qu'il avait vu beaucoup de pays. Il avait ce regard noir et brillant, cette peau cou- leur de cuivre, et cette démarche légère, silencieuse, un peu de travers, comme les chiens. Il avait surtout une élégance et une assurance que les enfants n'ont pas d'ordinaire à cet âge, et il aimait poser des questions étranges qui ressemblaient à des devinettes. Pourtant, il ne savait ni lire ni écrire.

D'après J.M.G. LE CLEZIO, « *Mondo et autres histoires* »
Editions Gallimard, 1978

**J'observe et j'anticipe**

- 1 - Qui est le narrateur de ce texte ?
- 2 - De qui nous parle-t-il ?
- 3 - Observe les débuts de paragraphes : le narrateur parle-t-il d'un enfant qu'il connaît bien ?

**Je lis pour comprendre**


- 1 - Quel âge a Mondo ?
- 2 - Est-il arrivé dans la ville avec sa famille ?
- 3 - Est-il instruit ?
- 4 - Quels sont les lieux qu'il fréquentait ?
- 5 - A-t-il des amis dans cette ville ?

Texte 03.

DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE

L'accord de l'adjectif qualificatif

Mondo était un garçon d'une dizaine d'années, avec un visage rond et de beaux yeux noirs un peu obliques. Mais c'était surtout ses cheveux qu'on remarquait, des cheveux brun cendré qui changeaient de couleur selon la lumière, et qui paraissaient presque gris à la tombée de la nuit. Il portait un pantalon bleu et un T-shirt vert.

 **Je lis et je repère**

- 1 - Souligne les adjectifs qualificatifs du texte.
- 2 - Complète le tableau suivant à partir du texte.

Adjectif qualificatif	Nom ou GN qu'il qualifie	Genre et nombre

J' ANALYSE

- 1 - Remplace dans le texte :
 - un visage par une figure,
 - un pantalon par des pantalons,
 - un T-shirt par des chemises.
 - des cheveux par une chevelure.
- 2 - Avec quoi et comment se fait l'accord de l'adjectif qualificatif ?

Faisons le point

- En règle générale, l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.
Ex. : un visage rond → une figure **ronde**
- Généralement, les adjectifs de couleur s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.
Ex. : Un pantalon **bleu** → des pantalons **bleus**
Un T-shirt **vert** → des chemises **vertes**
- Les adjectifs de couleur issus de noms (fruit, fleur, etc.) restent invariables.
Ex. : Des yeux **noisette**. Des chaussures **marron**.
sauf **rose, mauve, fauve, pourpre, écarlate** qui s'accordent.
Ex. : Des joues **roses**.
- Les adjectifs de couleur composés sont également invariables.
Ex. : Des cheveux **brun cendré**.
Une chevelure **brun cendré**.

Annexe03.

C.E.M. Zamoum Mohamed

Niveau : 3ème AM

Devoir de français N°1 du troisième trimestreTexte :

Tant de souvenirs du passé surgissent lorsqu'on essaie de revoir en imagination d'un enfant de cinq ans les traits d'un être aimé. Qu'on voit ceux-ci confusément à travers ces souvenirs comme à travers des larmes. Lorsque je m'efforce de me rappeler ma mère telle qu'elle était à cette époque, je vois seulement ses yeux marron qui exprimaient toujours la même bonté et le même amour, un grain de beauté qu'elle avait sur le cou, un peu plus bas que l'endroit où bouclait de petits cheveux, son étroit col blanc orné de broderies sa main sèche et tendre qui me caressait si souvent, que si souvent j'embrassais, avec une expression enfantine qui m'échappe avec un sentiment de nostalgie, de tristesse mais aussi de réconfort.

Léon Tolstoï (1828-1910), enfance, 1852. Traduit du russe par Sylvie Luneau, bibliothèque de La Pléiade, Gallimard.

I-Compréhension de l'écrit :

- 1)-Choisis la bonne réponse :
 -ce texte est un : -récit de vie ou -un récit de fiction 0,5
- 2)-a- Qui parle dans ce texte ? b-Justifie ta réponse. 1
- 3)-Quelle période de sa vie évoque le narrateur ? 0,5
- 4)-Relève du texte deux mots de la même famille que « enfance » : 1
- 1)-..... 2)-.....
- 5)-Le narrateur décrit sa mère. Donne l'expression qui le montrent. 0,5
- 6)-Réponds par vrai ou faux : 0,2
- a)-le narrateur raconte un souvenir d'adulte.....
- b)-Le narrateur évoque le souvenir de sa mère
- c)-Le narrateur éprouve un sentiment de peur en se rappelant sa mère.....
- d)-l'auteur s'efforce de se souvenir de sa mère.....
- 7) Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il à l'égard du souvenir de sa mère ? 0,5
- 8) Propose un titre au texte. 0,5

)-Relève du texte :

- un déterminant possessif.
- un déterminant démonstratif.
- un adjectif épithète.
- un complément du nom.
- une proposition relative.

10)-Mets le verbe entre () au conditionnel présent :

-Si c'était à refaire, je (retourner).....dans mon enfance. 1

11)-Mets la phrase suivante au pluriel : « C'est le meilleur souvenir qui a marqué mon enfance » 3

II-Production écrite (7 pts)

A ton tour, raconte un souvenir qui t'as marqué en insérant le portrait d'un personnage cher à ton cœur (ta maman, ton ami(e).....)

Tu diras :

-Où cela était passé

-Quel âge tu avais.

-Ce qui t'est arrivé et ce que tu as ressenti.

-Utilise le lexique du portrait et le présent de l'indicatif.

Commence ainsi :

Je me souviens de ce jour- là, c'était le plus beau jour de ma vie.

****BON COURAGE****

Annexe 04 : les 08 images

Image 01

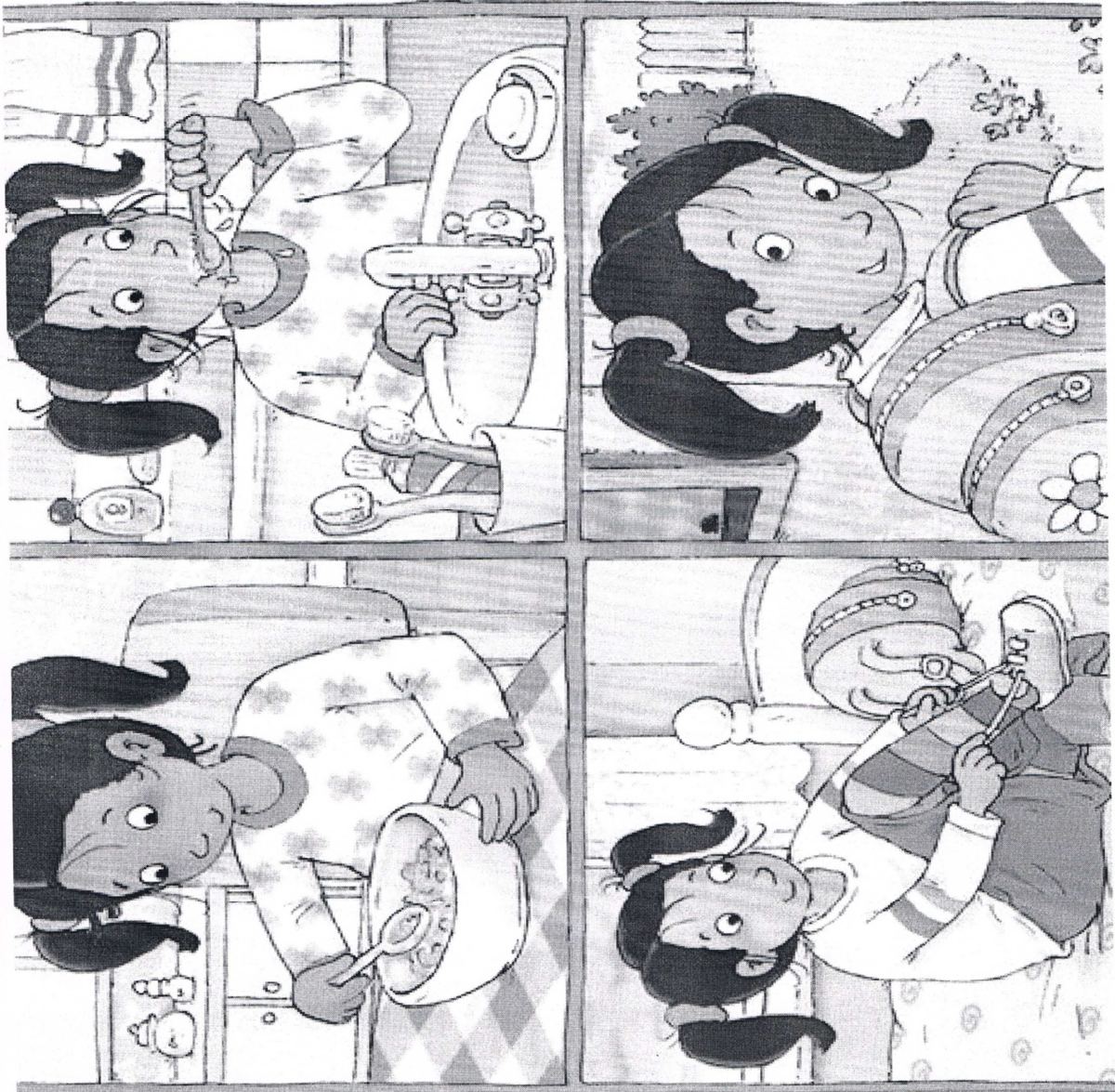


Image 02.

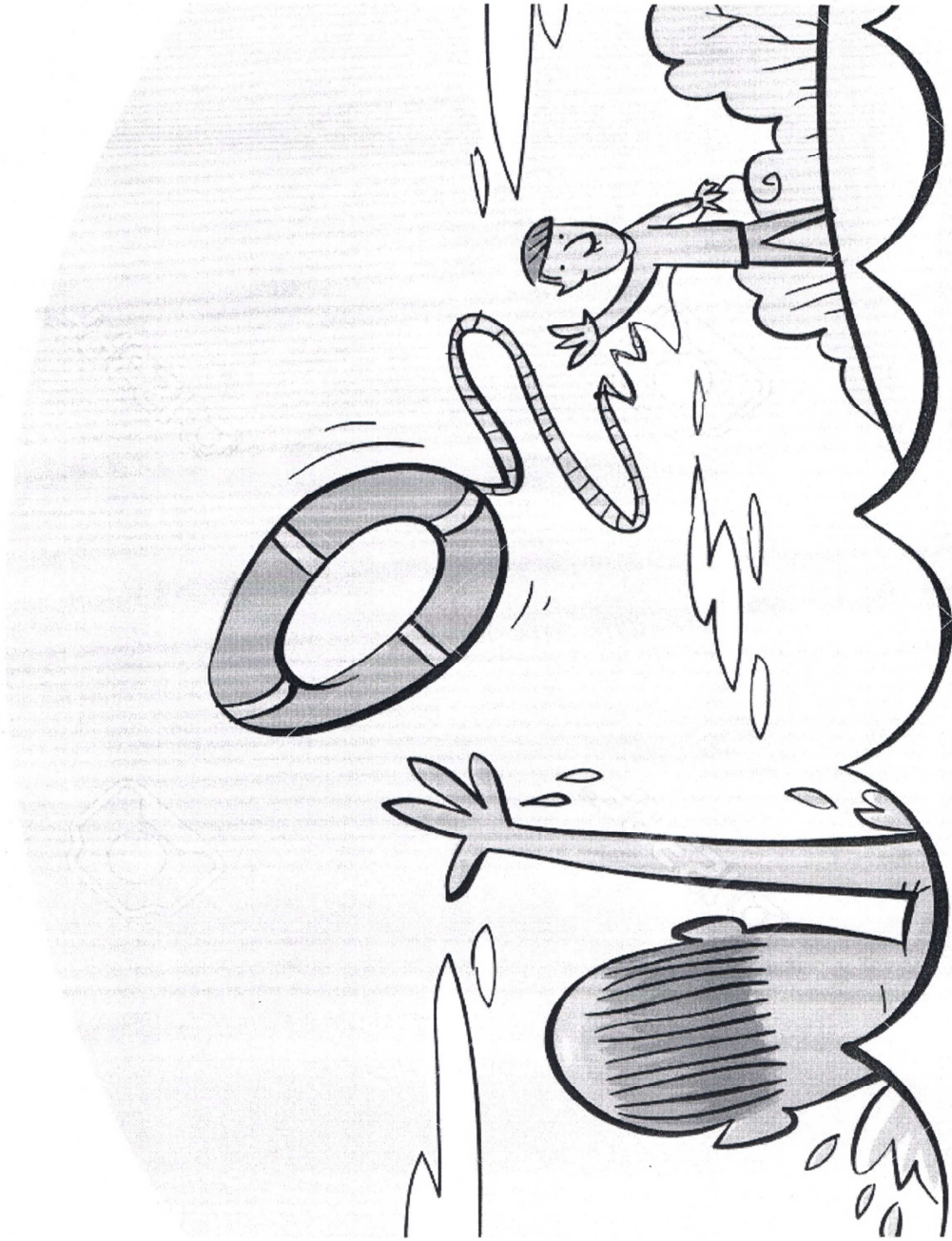


Image 03.

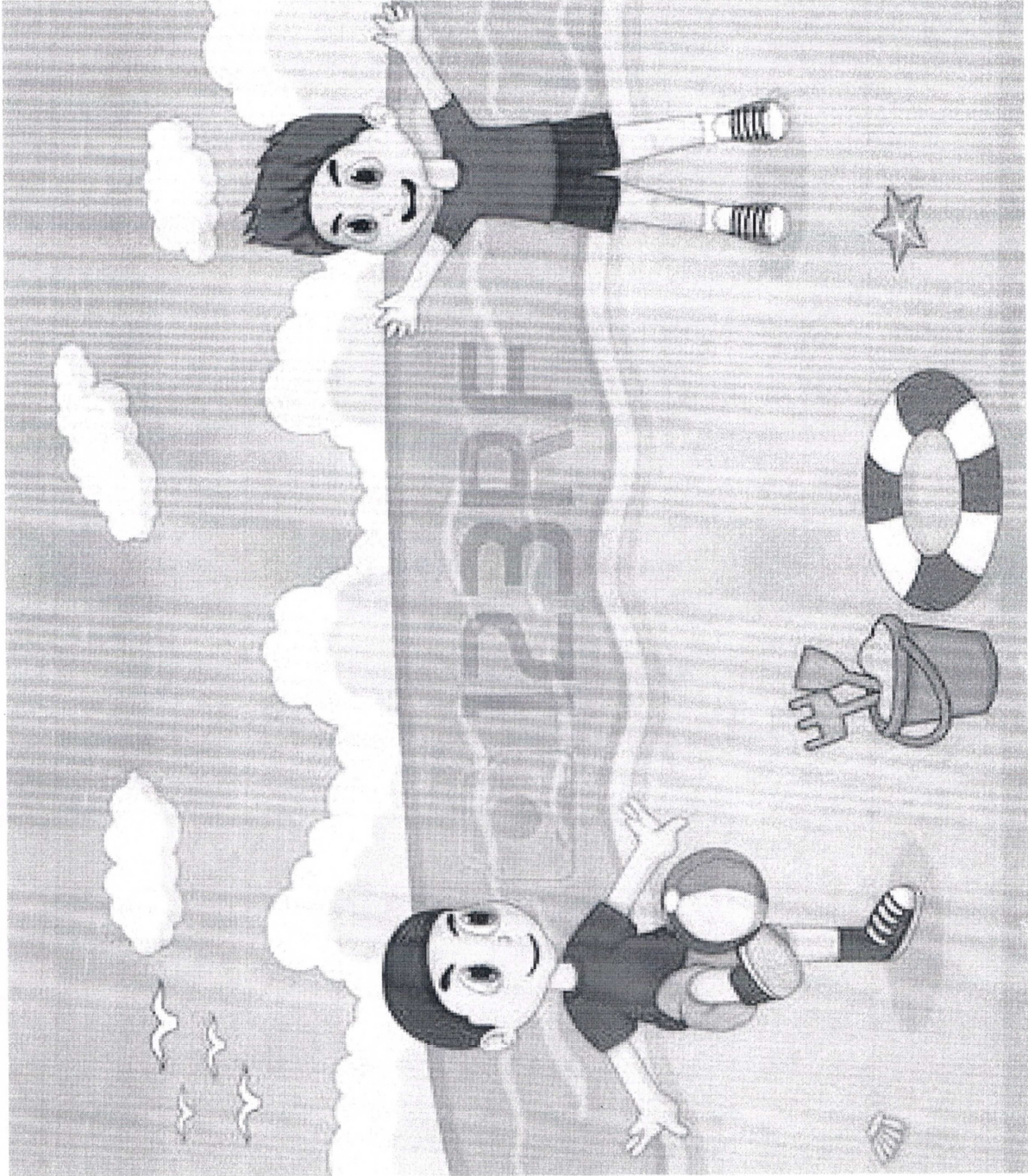


Image 04.

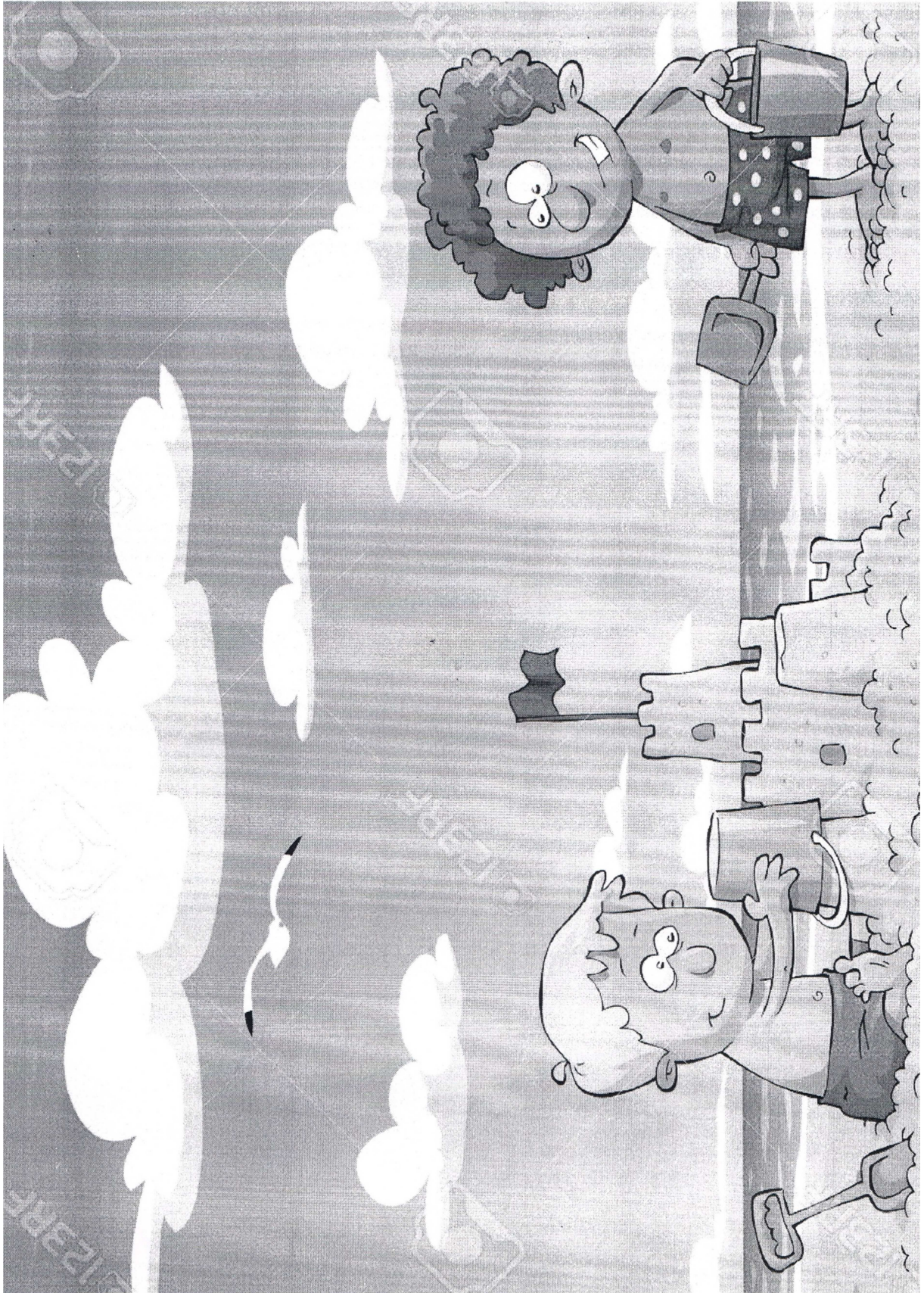


Image 06.

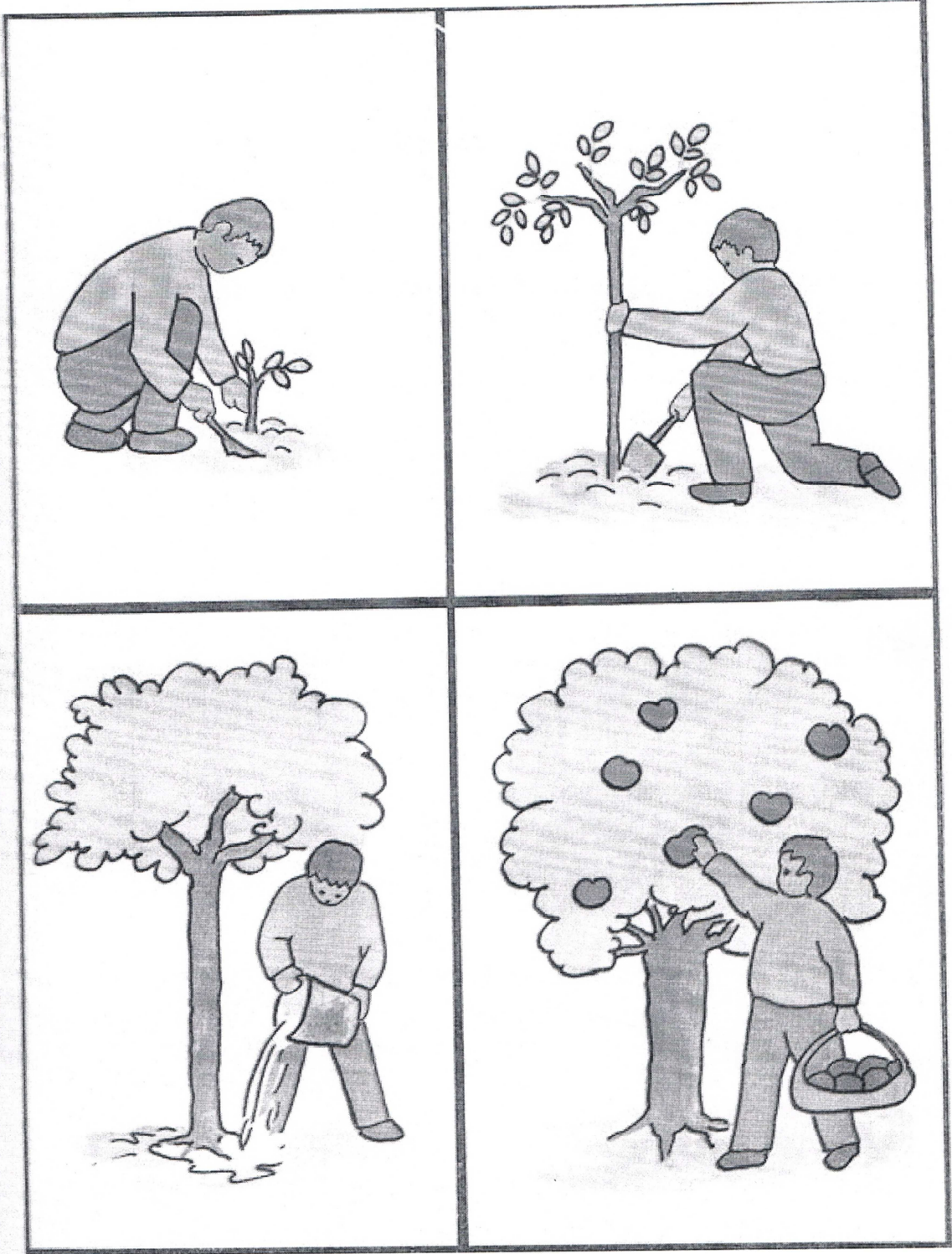


Image 07.

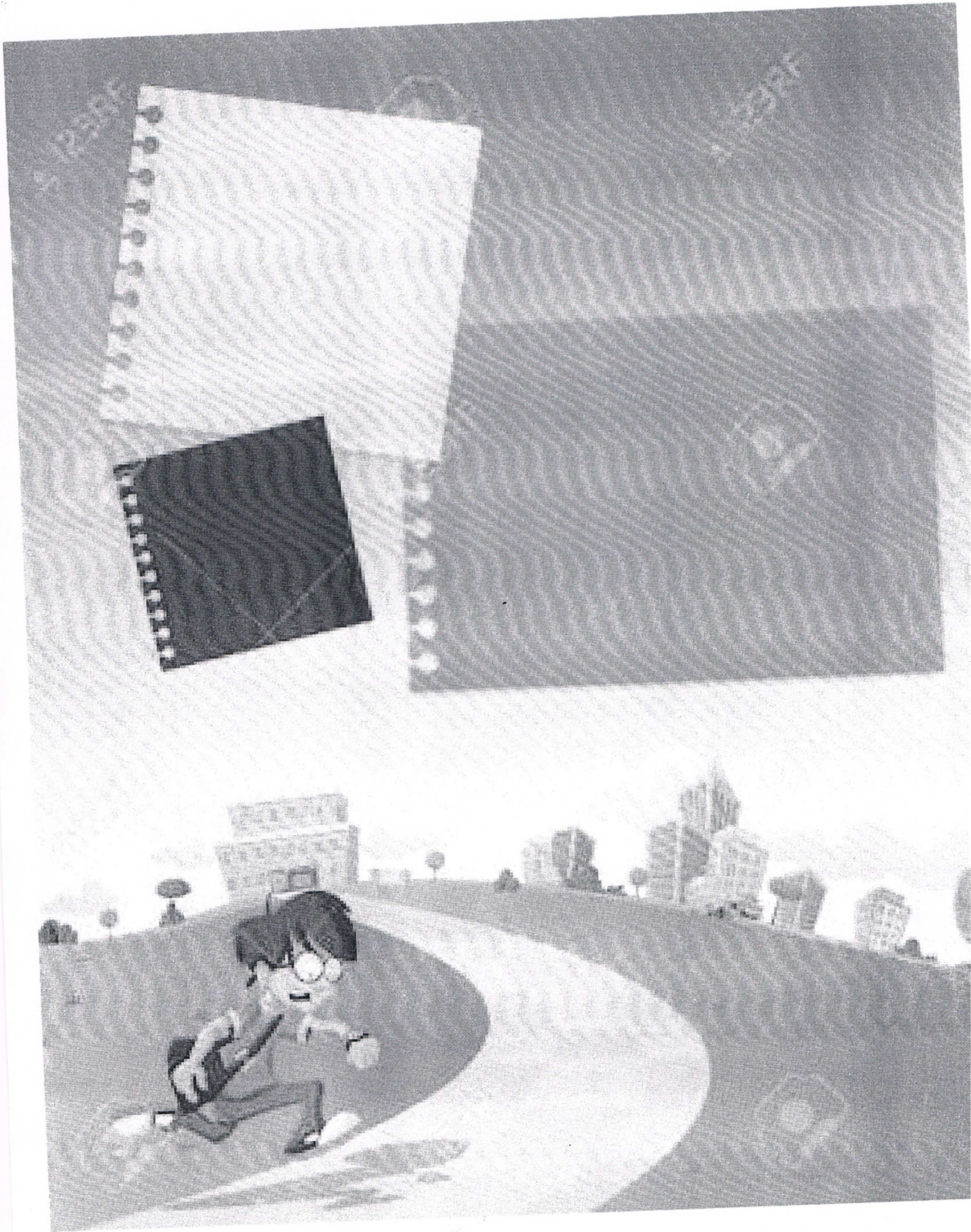


Image 08.



© Can Stock Photo - csp18503034